Devenir Dieu en suivant le modèle de Jésus

Une relecture amplifiée
d'*Un Cours En Miracles*

Chapitre 29 / 31

Publié par :
Guy François OLINGA

GUY FRANÇOIS OLINGA, 2022
Enseignant et conférencier d'*Un Cours En Miracles*
Facebook : /GuyOlinga
Twitter : /Guyolinga
Courriel : guyolinga@hotmail.com
YouTube : MiraclesPourTous
Zoom : 237.888.8370
Skype : GuyOlinga
Blainville • Canada

Infographie : Golgoth'Art
Consultant en communication graphique | B.P. 8322 • Douala • Cameroun
yvanlesaint@hotmail.com | www.golgothart.com/contact.html

Imprimé et distribué essentiellement par amazon.com
Une version Kindle est aussi disponible sur Amazon KDP Select

ISBN 978-2-925163-24-4
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2022

Dédicace

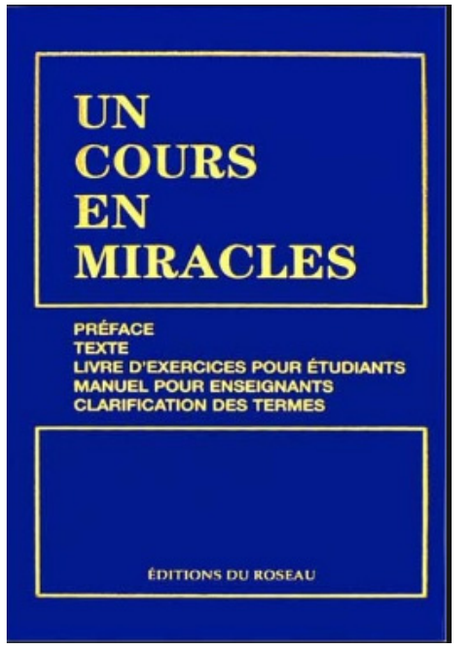
Je dédie cet ouvrage à tous mes frères et sœurs dans l'humanité, et au-delà de l'humanité, donc à tous les Fils de Dieu qui rêvent de ce qu'ils ne sont pas Dieu. Par l'Amour de notre Père, l'Aide de notre frère aîné Jésus, et la Guidance de notre Soi, le Saint-Esprit, nous sommes à peine en train de sortir d'un long sommeil durant lequel nous nous sommes retrouvés captifs de l'Ego. Je nous exhorte à persévérer dans le désir de recouvrer notre mémoire de ce que nous sommes Dieu, en suivant le modèle de Jésus si tel est notre choix, puisque nous n'avons jamais réellement quitté le Ciel. Dans ce cas, il nous suffit pour ce faire d'inviter le Saint-Esprit à nous aider à apprendre nos leçons de pardon.

Tout est une idée. Ce que tu as du mal à accepter, c'est le fait que, comme ton Père, tu es une idée.
**** Un Cours En Miracles ****

Remerciements

Je remercie notre Père, Dieu qui est le seul Créateur, Jésus qui est notre frère aîné, ainsi que le Saint-Esprit qui est notre Guide vers le Ciel, pour mes frères et moi qui avons décidé de mettre à l'épreuve leur amour et leur patience en faisant le choix insane de préférer la captivité à la liberté, la peur à l'amour, le conflit à la paix, la dépression à la joie, le monde au Ciel, le rêve à la réalité, bref l'humanité à notre déité naturelle.

Ma gratitude éternelle va aussi vers Helen SCHUCMAN, William THETFORD, Judith SKUTCH WHITSON, Kenneth WAPNICK, et Gary R. RENARD, pour leur énorme contribution dans la vulgarisation du message véhiculé par *Un Cours En Miracles* qui est devenu ma voie spirituelle, et pour la diffusion de ce « Livre Bleu » qui est devenu ma principale lecture spirituelle.



Le Saint-Esprit s'est servi pour l'essentiel séquentiel et dans l'ordre de leurs contributions Christine OLINGA, Hal RAHMAN, Luc BIMAYE, Eckhart TOLLE et Ghislaine DEEN pour me conduire, chacun à sa façon, à la rencontre d'*Un Cours En Miracles*.

Alain CIAMALA, Andreas WEISSWEILER, christine NGONO, Darlene FORTIN, Désiré ONESSIME OUEDRAOGO, Dieu Donné ABALLO, Éric-Léopold BAKADAL, François Christian NGUIAMBA MBPILLE, Joséphine Léontine MASSILA, Julie MORIN, Karina MORIN, Marie-Louise POMBE, Suzanne MÉLAN ZANAGLIA, Michel GALIPEAU,

Pierre GODIN, Robert DAOUST, Sylvain SANCHEZ et bien d'autres frères et sœurs que je ne puis tous nommer ici sont de grandes sources d'encouragements et d'inspiration pour moi pendant que je poursuis mon étude du Cours.

Je pense aussi à mon épouse Christine, et à mes enfants qui ont accepté que je sois si souvent plongé dans l'étude du Cours au prix du temps que je leur accordais jadis.

À vous tous, je dis Merci !

À propos de ce livre

La Bible enseigne que Dieu a tant aimé les humains qu'il a demandé à son Fils unique Jésus de se laisser crucifier pour payer la rançon de nos péchés. Ce qui fait du corps de Jésus un corps spécial aux vertus bienfaisantes pour celui qui le consomme, de préférence humecté d'un vin qui est le symbole de son si précieux sang versé à la croix de Golgotha par amour pour nous. Un Cours En Miracles s'inscrit en faux contre cette doctrine. Le Cours affirme que Jésus était un humain comme vous et moi. Il se trouve simplement qu'il a questionné le sens de l'existence et qu'il a cherché avec un ardent désir à connaître Dieu. Au terme de ses recherches, il constata qu'il se cherchait lui-même, car il avait toujours été Dieu sans le savoir. Il avait ainsi réalisé qu'il était devenu ce que tout être humain deviendra inévitablement quand il le voudra, tout simplement Dieu au Ciel.

Un Cours En Miracles fut dicté de 1965 à 1972 par JESUS à Helen SCHUCMAN. Il s'agit pour son auteur de nous partager les leçons qu'il a apprises pour recouvrer sa mémoire de Dieu. En effet, nous sommes tous Dieu depuis toujours et à jamais, mais nous l'avons oublié. Pourtant, le salut est si simple et si proche de nous, mais nous réussissons l'exploit de ne pas le voir. Un Cours En Miracles est à mon sens le livre qui répond avec clarté et simplicité à toutes les questions existentielles et métaphysiques que se pose l'humanité depuis la nuit des temps. Il est cependant de notoriété publique que la métaphysique du Cours semble si difficile à saisir que ses étudiants y perdent souvent leur latin. Avec persévérance cependant, certains se résolvent à devenir les répétiteurs de ses énoncés sans forcément les comprendre. Pour dire les choses très simplement, les enseignants et les étudiants du Cours qui le comprennent correctement sont extrêmement rares. Ce constat a incité votre serviteur à demander au Saint-Esprit de lui enseigner son Cours.

Le présent livre, qui appartient à une suite de 31 livres correspondant aux 31 chapitres du Cours, est le compte rendu de mon étude personnelle du

Cours, tout seul avec le Saint-Esprit comme seul Enseignant. Je vais rendre publics les 31 livres au fur et à mesure de leur finalisation. Ma recommandation aux étudiants et aux chercheurs laïcs qui voudraient bien sonder le paradigme nouveau et inédit que propose le Cours, est de faire une lecture en parallèle de mon livre et du Cours. Je suis persuadé qu'ils saisiront alors combien le Cours est facile à comprendre, quoi que difficile à mettre en pratique. Si ce n'était pas le cas, plusieurs étudiants du Cours, y compris votre serviteur, seraient déjà devenus Dieu comme le devint Jésus. Puisse le Saint-Esprit néanmoins ouvrir l'esprit du lecteur à la mesure de sa soif de comprendre son enseignement et de le mettre en pratique.

Table des matières

Dédicace iii

Remerciements v

À propos de ce livre vii

La métaphysique du Cours 1

CHAPITRE 29 LE RÉVEIL 13

I. Combler le fossé 13

II. L'arrivée de l'Invité 19

III. Les témoins de Dieu 26

IV. Rôles de rêve 29

V. L'inchangeable demeure 33

VI. Le pardon et la fin des temps 38

VII. Ne cherche pas à l'extérieur de toi 42

VIII. L'antéchrist 50

IX. Le rêve de pardon 57

La métaphysique du Cours

Depuis la nuit des temps, les humains se posent des questions existentielles auxquelles des réponses qui font autorité se font encore attendre. J'énumère quelques-unes de ces questions auxquelles *Un Cours En Miracles* apporte des réponses pour le moins uniques et inédites, mais qui trouvent mon adhérence sans réserve : Qu'est-ce que Dieu ? Où est-il ? Qu'est-ce que Satan ? Où est-il ? Qu'est-ce que la conscience ? Qu'est-ce que l'humain ? Quelle est l'origine de l'humain ? Qu'est-ce que la mort ? Quelle est l'origine de l'univers ? Les réponses d'*Un Cours En Miracles* à ces questions ne sont point énoncées comme dans un lexique ou une encyclopédie, mais elles sont disséminées dans son enseignement qui a fondamentalement vocation à nous révéler la stratégie qui fut celle de Jésus pour passer de l'humain à Dieu. Le Cours affirme que nous serons tous conscients de ce que nous sommes Dieu, à l'instar de Jésus il y a un peu plus de deux mille ans. Certes, Jésus peut bien nous laisser continuer de chercher à tâtons à retrouver les traces de ses pas, pour chacun recouvrer sa mémoire de Dieu. C'est ce que nous faisons tous de manière inconsciente depuis que nous semblons être hors du Ciel. Jésus a vécu la même aventure de la quête du chemin de retour à notre nature réelle de Dieu. Il est devenu Dieu, mais il a constaté que trop peu d'humains y parviennent. Aussi, a-t-il décidé de dire à ses frères humains que nous sommes tous sans exception, ceci avec ses propres mots, ce qu'il a appris quand il était comme nous pour passer d'humain à Dieu. Avec ou sans son enseignement qui est contenu dans *Un Cours En Miracles*, nous prendrons tous conscience de notre réalité immortelle de Dieu. Chacun y parviendra quand il le voudra.

Il existe plusieurs curricula qui conduisent à cette expérience unique que tous vont faire. *Un Cours En Miracles* est le curriculum de Jésus. Il est adressé exclusivement à ceux des humains qui veulent accélérer leur voyage de retour au Ciel. Sans culpabilité aucune, chacun est libre de choisir tout autre curriculum. *Un Cours En Miracles* n'est donc pas pour tous, et surtout pas

pour tous, tout de suite. Même les étudiants sont libres de débuter l'étude du Cours quand ils veulent. Votre serviteur est un étudiant *d'Un Cours En Miracles* depuis 2018. Pendant que je l'étudie, je prends des notes tout en essayant de le reformuler pour m'en faciliter la compréhension. Je sais le risque de distorsion qu'il y a à interpréter les propos d'un auteur, et qui plus est, les Écritures saintes. Je comprendrai donc que certains érudits considèrent avec méfiance ce compte rendu de mon étude du Cours que je publie dans ce livre, et je ne saurais leur en tenir rigueur. Je peux toutefois rassurer le lecteur quant à la sérénité qui est la mienne au moment de servir mes frères en qualité de vulgarisateur d'*Un Cours En Miracles*. Il va sans dire que seuls ceux qui se sentent la liberté de le faire liront ma présente étude du Cours. Je suis cependant certain de ce que la lecture en parallèle de mon étude et du Cours facilitera à son étudiant la compréhension de l'enseignement de Jésus.

L'histoire du Cours est déjà abondamment relatée par d'autres auteurs. Je me contente dans le cadre d'une présentation sommaire de la métaphysique d'*Un Cours En Miracles*, de relever que le message de ce livre est sans pareil dans l'humanité contemporaine, bien sûr que c'est mon avis. Je propose ici avec mes mots et en substance la compréhension que j'ai de ce que dit le Cours. Seule l'idée est réelle et toute autre chose procède d'une projection. Tout ce qui est perceptible est donc le produit d'une hallucination, une illusion d'optique de la conscience et par conséquent, cela n'existe pas véritablement. Il existe exclusivement deux idées et toute autre chose n'existe pas. D'ailleurs, des deux idées, une seule est réelle et l'autre est illusoire, imaginaire. Tel est le postulat du Cours dont je m'en vais présenter la métaphysique brièvement.

Tout part de l'idée, car tout est une idée. L'idée, la pensée et l'esprit sont des synonymes dans la métaphysique du Cours. Si tout est une idée, alors Dieu est une idée et nous sommes chacun une idée. Une idée étant imperceptible, je la compare au vide indivisible pour en dégager les autres attributs. L'idée, la pensée, l'esprit ou le vide est parfait, c'est-à-dire unique ; inclusif ;

maximal, donc sans opposé ; illimité, donc indivisible ; entier, donc complet ; inaltérable, donc éternel. Une idée qui confirme ces attributs de l'idée est dite réelle, vraie ou juste. C'est une idée qui enseigne l'Unité parfaite'. Cette idée est unique et elle est appelée le Pur-Esprit ou Dieu dans *Un Cours En Miracles*. Elle se trouve exclusivement au Ciel. C'est pour cela que nous ne la connaissons pas. Par conséquent, Dieu est l'idée de l'Unité parfaite', le Pur-Esprit, la première idée réelle qui a toujours été.

Le Cours anthropomorphise l'idée pour nous faciliter sa compréhension. Aussi, Dieu est-il un Être, le premier Être incréé qui a créé tous les autres êtres en étendant sa substance qu'est le Pur-Esprit. Vous comprenez certainement que si le vide indivisible crée un autre vide indivisible, il en résulte le même vide indivisible. Autrement dit, si l'idée de l'Unité parfaite' pense une autre idée, il en résulte l'idée de l'Unité parfaite'. Nous disons aussi dans le même ordre d'idées que si le Pur-Esprit s'étend pour produire un autre Pur-Esprit, il en résulte le même Pur-Esprit. L'Univers que remplit l'idée réelle, le Pur-Esprit ou le vide indivisible est appelé la réalité, le Ciel, le Royaume de Dieu. Ses seuls habitants sont Dieu incréé et le Christ qui est le Dieu créé dans l'extension du Pur-Esprit du Créateur. Le Christ est donc parfaitement uni à Dieu. En fait, il est le même Pur-Esprit, le même vide indivisible, la même idée que Dieu au Ciel et il n'y a rien d'autre. En considérant Dieu comme une nature, la nature Pur-Esprit, il est loisible de conclure que le Christ est Dieu, et donc que tous sont Dieu au Ciel. C'est pour cela que la vérité selon le Cours énonce que seul Dieu est, et il n'y a rien d'autre. Je suggère au lecteur de considérer que l'idée de l'Unité parfaite' est le synonyme de la particule comme nous en connaissons en chimie. L'idée de l'Unité parfaite' ou le Pur-Esprit est dans cette optique la seule particule spirituelle réelle. À l'instar du vide indivisible, la particule Pur-Esprit est parfaite, c'est-à-dire unique ; incisive ; maximale, donc sans opposé ; illimitée, donc indivisible ; entière, donc complète ; inaltérable, donc éternelle. Étant donné que la particule Pur-Esprit est indivisible, elle ne permet pas de fabriquer des formes. En effet, avec un seul point minuscule et indivisible, nous ne pouvons pas faire un trait, une surface, un

volume ou quelque autre forme. Par conséquent, la réalité est à jamais vide indivisible. Il n'y a rien de perceptible dans la réalité, il n'y a ni corps, ni symboles au Ciel. Dans ce vide indivisible se trouvent l'Être de Dieu et les êtres de ses Fils qui sont tous créés dans l'extension du Pur-Esprit. L'ensemble des Fils de Dieu au Ciel est appelé le Christ. Qu'est-ce que la réalité ? La réalité est l'idée de l'Unité parfaite', la particule Pur-Esprit maximale, illimitée, indivisible, entière et éternelle qui est comparable au vide parfait, car celui-ci est indivisible. Aussi, la perception est-elle impossible dans la réalité. Il n'y a rien à percevoir puisque tous sont Pur-Esprit. Tous les êtres du Ciel n'entretiennent que des pensées qui protègent leur Unité parfaite'. C'est pour cela que le Cours définit le Ciel comme la conscience de l'Unité parfaite'. La pensée est la seule activité d'une idée. En rapport avec le Pur-Esprit, le Cours parle de l'extension. Entre les êtres, le Cours parle de créer, de partager, de communiquer, d'unir, d'aimer et de connaître. Quand il y a un seul Pur-Esprit qui appartient à plusieurs êtres identiques, chacun a tout comme chacun est tout. C'est pour cela qu'avoir et être sont des synonymes dans le système de Pensée de Dieu et le partage signifie que tous ont le tout à cent pour cent. Pour la même raison, le Cours dit que « L'abondance du Christ est le résultat naturel d'avoir choisi de Le suivre ».[1] Par ailleurs, dans le Cours, créer est synonyme de penser, d'étendre, de partager, de donner, de communiquer, d'unir, d'aimer, d'accepter et de connaître, soit dix termes qui s'appliquent à l'idée indivisible.

La question légitime que nous nous posons est celle de savoir comment cela se fait-il que nous soyons dans un univers qui est rempli de symboles perceptibles ? Le Cours dit qu'un des êtres créés par Dieu s'est demandé pendant une fraction de nanoseconde à quoi pourrait ressembler un univers qui serait en dehors de la conscience de l'Unité parfaite', donc sans Dieu. Cet aspect du Christ s'est de ce fait inventé une conscience individuelle qui se prend pour lui. Cette *« minuscule folle idée »* n'étant pas conforme au

[1] Texte-1.V.6.2

paradigme de l'Unité parfaite', elle n'a pas été partagée. Son résultat est apparu à la conscience comme dans un rêve nocturne qui évidemment disparaît au réveil. Jusqu'à nos jours, la conscience contemple les images qui ont été produites du fait de la minuscule folle idée, alors que l'être lui-même est instantanément retourné à la conscience de l'Unité parfaite'. Pour l'être, le rêve est terminé, mais pas pour la conscience individuelle. La conscience continue de contempler ces images produites parce qu'elle les prend pour réelles. Ces images sont aussi des idées, elles sont la même idée. Le Cours appelle cette idée fausse, l'Ego ou l'idée de la dualité. L'Ego est le pendant rêvé du Pur-Esprit et ses attributs sont opposés à ceux du Pur-Esprit. Je suggère de comparer l'Ego à un autre genre de vide imaginaire qui est, lui aussi, incréé, à savoir un vide divisible. Créer est une fonction réservée au Pur-Esprit que nous avons comparé au vide indivisible. Quand le vide divisible se multiplie, il est dit qu'il malcrée. Ainsi, si le vide divisible malcrée un autre vide divisible, il en résulte le même vide divisible. Autrement dit, si l'idée de la dualité pense une autre idée, il en résulte l'idée de la dualité. Nous disons aussi dans le même ordre d'idées que si l'Ego projette pour produire un autre Ego, il en résulte le même Ego. Toutefois, l'Ego projette deux types d'univers, à savoir, celui des idées irréelles et celui des idées énergétiques ou perceptibles qui deviennent des symboles et des formes. Tout comme le Ciel qui est l'univers des idées réelles, l'univers des idées irréelles est un non-lieu qui est en dehors du temps et de l'espace. L'univers imaginaire que remplit l'idée irréelle, l'Ego ou le vide divisible est appelé l'illusion, le rêve ou le Royaume du Fils de Dieu séparé. Il est aussi appelé l'Esprit entier et ses seuls habitants sont l'Ego et la conscience. La conscience s'est donné l'Ego pour Dieu incréé pendant qu'elle joue le Fils incréé de l'Ego. Le but de la conscience ce faisant est de reproduire la constellation du Ciel sans le Pur-Esprit, mais plutôt avec l'Ego comme particule élémentaire. L'Esprit entier est donc uni à l'Ego. En fait, il est le même Ego, le même vide divisible, la même idée que l'Ego dans le rêve et il n'y a rien d'autre. Cette perception est toutefois fausse, car tout est l'idée du Pur-Esprit, même dans le rêve quand cela est perçu correctement. C'est

donc une malperception par la conscience ou l'Ego qui fait croire que l'Esprit entier est une idée fausse. Je suggère au lecteur de considérer que l'idée de la dualité est le synonyme de la particule comme nous en connaissons en chimie, mais une particule rêvée, imaginaire, fausse ou impossible dans la réalité. L'idée de la dualité ou l'Ego est dans cette optique la seule particule spirituelle irréelle et elle n'existe que dans le rêve de la conscience. Elle est l'idée fausse qui nie la réalité de l'idée du Pur-Esprit.

À l'instar du vide divisible, la particule Ego est limitée au moyen de ce qui la divise de manière imaginaire, donc elle est incomplète. Elle est altérable, donc imparfaite ; divisible, donc fragmentée ; temporaire, donc mortelle. Étant donné que la particule Ego est divisible, elle permet de fabriquer des formes et des symboles. En effet, elle peut être divisée et subdivisée au moyen de micro-explosions que la science appelle les bigbangs. Ceux-ci produisent toutes les particules chimiques dont certaines sont connues par la science, et d'autres pas. Par conséquent, l'illusion idéaliste est à jamais le vide divisible. Il n'y a rien de perceptible dans l'illusion ; il n'y a ni corps, ni symboles dans ce que le Cours appelle le rêve secret pour l'opposer au rêve du multivers perceptible. Dans ce vide divisible se trouvent l'Ego et l'Esprit entier sous sa forme d'idée fausse fragmentée en des esprits conscients qui sont tous des malcréations de l'Ego. Tout ce qui est perceptible dans tout le multivers est une malcréation de l'Ego. Ces malcréations sont éventuellement projetées sur un écran imaginaire et ensuite animée par le seul Ego pour produire ce que nous pouvons comparer à un film. Les malcréations sont des idées fausses et elles sont comparables à des diapositives qui sont entreposées dans un compartiment de l'Esprit entier qui est appelé l'esprit inconscient. Compte tenu de ce que l'idée fausse n'existe pas, le rêve est en fait peuplé d'idées réelles ou le Pur-Esprit dans sa version rêvée que le Cours appelle le Saint-Esprit et il demeure dans le compartiment de l'Esprit entier qui est appelé l'esprit juste. L'ensemble des fragments de l'Esprit entier est appelé la Filialité. Il est le Fils de Dieu endormi ou séparé en apparence et chacun de nous en est un fragment. Ces

fragments étant véritablement Pur-Esprit, même dans le rêve, ils ne peuvent pas être projetés. Chaque fragment est appelé un esprit conscient ou tout simplement l'esprit dans le Cours. Les esprits conscients que nous sommes tous sont donc à jamais en dehors de l'univers spatio-temporel, dans l'Esprit entier. En revanche, l'Ego qui est l'idée divisible projette ses fragments et certaines projections sont des corps, des formes, des symboles, des objets, des phénomènes, bref tout ce qui n'est pas Pur-Esprit. C'est ce que le Cours appelle le rêve du monde. Nous convenons de l'appeler le rêve du multivers. Qu'est-ce donc que l'illusion ? L'illusion est l'idée de la dualité, la particule Ego divisible, limitée, incomplète, altérable et temporelle qui est comparable au vide divisible. Elle est composée premièrement des idées fausses qui sont malcréées en dehors de l'univers du temps et de l'espace. C'est cela le rêve secret et il est logé dans l'esprit inconscient. En second lieu, l'illusion est composée de projections des malcréations qui apparaissent sur un écran imaginaire que nous appelons le multivers. Toutefois, l'esprit conscient étant Pur-Esprit même dans sa version rêvée, il ne peut pas être projeté, même pas ses fragments que nous sommes chacun. Par conséquent, la perception est impossible dans l'illusion des idées fausses, mais elle est ce qui caractérise les projections de l'Ego au premier chef. Les esprits du rêve secret malcréent comme l'Ego, exception faite de ceux qui sont conscients d'être Pur-Esprit et qui sont logés dans l'esprit juste.

Une constellation de l'Esprit entier le divise en l'esprit faux et l'esprit juste. Une autre constellation le divise en l'esprit inconscient et l'esprit conscient. L'esprit faux est régi par la conscience de la dualité pendant que l'esprit juste opère selon la conscience de l'Unité parfaite'. L'Ego tient lieu de Dieu dans l'esprit faux et le Saint-Esprit est le représentant de Dieu dans l'esprit juste. L'esprit juste est la mémoire du Ciel pour l'esprit conscient. L'esprit faux a un nombre inconnu de constellations que l'esprit conscient peut s'amuser à épouser par le mécanisme de l'identification. L'esprit inconscient est au service de l'Ego et il sert de mémoire pour consigner la culpabilité et les images faites dans le but d'être visionnées pour le compte des vies passées, présentes et futures par l'esprit conscient. Chaque vie est

entreposée comme un dossier dans un disque dur d'ordinateur. Toutes les vies associées à chaque esprit conscient ont déjà été vécues de manière holographique ou intemporelle. Autrement dit, l'esprit conscient se contente de visionner en mode temps linéaire des vies déjà vécues. L'esprit conscient est le symbole du Fils de Dieu endormi. C'est lui que le Cours appelle l'esprit et le définit comme l'agent activateur du Pur-Esprit. Chacun de nous est donc un esprit conscient qui ne sait que s'identifier à l'esprit faux ou à l'esprit juste pour épouser leur nature. Quand l'esprit conscient est totalement insane, il s'identifie au corps. La pensée vraie est la seule activité d'une idée réelle. Une idée fausse peut malcréer, donc produire la pensée fausse ou servir l'Ego comme source de la projection de ce qui est perceptible dans le multivers imaginaire. Quand une idée pense faussement, le Cours dit qu'elle ne pense pas, car penser est synonyme de créer et la pensée fausse ne peut pas créer, elle peut seulement malcréer. Autrement dit, une idée fausse est incapable de créer, de partager, de communier, d'unir, d'aimer et de connaître. Il y a plusieurs esprits conscients. Ils procèdent de la fragmentation imaginaire de l'Esprit entier. Ils sont apparemment séparés les uns des autres et apparemment séparés de Dieu. Ils semblent par ailleurs être différents les uns des autres. Tout cela est cependant une malperception faite par l'esprit conscient. Chaque esprit conscient qui s'identifie à l'esprit faux a ses propres pensées et donc son propre système de pensée. Dans ce cas, aucun esprit conscient n'a tout. Ils sont d'ailleurs fatalement en compétition pour l'accès aux ressources, car celles-ci leur semblent être limitées. C'est pour cela qu'avoir et être ne sont pas des synonymes dans la conscience de la dualité et le partage est remplacé par la perte et le gain. En revanche, quand un esprit conscient s'identifie à l'esprit juste, il pense comme au Ciel et il a accès aux attributs du Pur-Esprit.

Il faut dire que les corps sont des projections de l'Ego au même titre que les minéraux, les végétaux, les animaux et les phénomènes. Le corps humain n'est donc pas plus significatif qu'une fourmi, une roche ou une plante. Il se trouve simplement que l'Ego prend plaisir à doter ses projections d'attributs

et de fonctions différentes pour simuler la multiplicité qui peut être animée ou non. C'est ainsi que les corps sont des marionnettes qui sont associées éventuellement aux esprits conscients. En effet, l'Ego suggère à chaque esprit conscient de s'identifier à un corps pour s'approprier son expérience. Ignorant cet artifice qu'ils ont eux-mêmes inventé, les esprits conscients que nous sommes sont entrés dans le rôle et la fonction du corps auquel ils ont choisi de s'identifier au point d'oublier qu'ils sont réellement le Christ et que chacun est le même Pur-Esprit que Dieu au Ciel. Nous sommes comme de petits enfants qui se sont assis devant une console de jeu vidéo en réseau. Chacun de nous s'est choisi un personnage dans le jeu vidéo et il a fait siennes ses aventures imaginaires. Nous naissons et mourons avec notre personnage. Nous sommes heureux ou malheureux avec lui. Nous sommes en santé ou malades quand il l'est. Tel est le piège que nous nous sommes nous-mêmes tendu et dans lequel nous sommes pris. Pourquoi l'avons-nous fait et comment en sortir ? C'est entre autres pour répondre à ces questions que Jésus nous a partagé son expérience dans *Un Cours En Miracles* en plus de proposer de nous aider gracieusement dans notre apprentissage du Cours si telle est notre décision. Le prologue du Cours est le suivant et il s'adresse à chaque esprit conscient qui décide de l'étudier : *« Rien de réel ne peut être menacé. Rien d'irréel n'existe. En cela réside la paix de Dieu ».* Autrement dit, parlant à son interlocuteur, Jésus qui est l'auteur du Cours dit : *« Tu es depuis toujours et à jamais le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu au Ciel où tu ne Cours aucun danger. Cependant, quand tu rêves de ce que tu es un corps, tu deviens une illusion, une image projetée sur un écran imaginaire. Fais donc le choix de penser que tous tes frères sont le Pur-Esprit, car c'est ainsi que tu peux recouvrer la mémoire de ce que tu es Dieu et alors faire l'expérience de la paix parfaite, la paix dans l'Unité parfaite' ou la paix de Dieu ». Un Cours En Miracles* a une réponse, ou si vous voulez sa réponse à toutes les questions existentielles. C'est un Cours qui vaut la peine d'être étudié, sans aucune obligation d'adhérer à son paradigme. Il n'est ni un complément à une religion, ni à une philosophie, ni à une spiritualité. Le Cours se veut être un programme d'auto-étude qui conduit son étudiant rapidement à se souvenir de ce qu'il est Dieu.

Cependant, au religieux, le Cours se présente comme la rectification de la Bible. C'est pour cela qu'il utilise la terminologie biblique tout en lui donnant un sens différent. Le philosophe doit savoir que le Cours clarifie l'allégorie de la caverne qui fut exposée par Platon.[2] Le psychothérapeute trouvera dans le Cours les précisions sur les balbutiements de Freud au sujet de l'inconscient. L'adepte des spiritualités apprendra dans le Cours que toutes les disciplines spirituelles qui ont pignon sur rue et qui croient pratiquer le non-dualisme enseignent le dualisme. Leurs adeptes sont captifs de l'Ego spirituel sans le savoir. Je ne vais pas cacher au lecteur que l'étude d'*Un Cours En Miracles* conduit à la fin du monde dans sa propre conscience. Dès lors que l'étudiant du Cours recouvre sa mémoire de Dieu, il sort de la captivité dans le cycle des naissances et des morts illusoires pour retourner à la création au Ciel à jamais. C'est alors qu'il vit éternellement l'expérience d'être Dieu, exactement comme le font Jésus et tous les maîtres ascensionnés.

Je voudrais ici donner un aperçu de la métaphysique d'*Un Cours En Miracles*. L'être est réel et l'esprit est rêvé. La substance de l'être est le Pur-Esprit indivisible. La substance de l'esprit est le Pur-Esprit divisible et il est appelé l'Ego. Tous les êtres qui sont au Ciel et ceux qui sont dans l'esprit juste partagent le même système de pensée qui est celui de l'Unité parfaite'. Tous les esprits qui sont dans le rêve, en dehors de l'esprit juste, ont chacun son système de pensée privé et secret. Celui-ci est toujours une variante du système de pensée de la dualité. Un système de pensée fait un univers ou une dimension du multivers. Tous les êtres au Ciel et tous les esprits qui sont dans l'esprit juste partagent le même univers. Chaque esprit qui croit être dans le rêve, en dehors de ceux qui sont l'esprit juste, est seul dans son univers ou sa dimension du multivers. Les idées d'un être sont ses créations ou ses Fils. Un esprit illusoire peut créer ou malcréer. Les idées d'un esprit illusoire sont ses malcréations quand elles sont fausses. Le Christ étant la seule idée créée par Dieu, chaque être au Ciel n'a que le Christ dans sa

[2] Platon, La République, VII, 514 a - 519e

pensée et donc, ils ont tous le Christ en commun comme pensée. La Filialité est l'ensemble des idées d'un esprit qui rêve de séparation de Dieu. Un aspect de la Filialité peut être le Christ ou une illusion. L'esprit illusoire règne souverainement sur sa perception ou sa copie de la Filialité. La création opère selon le principe des formes fractales. La malcréation fait pareil, mais ses idées fausses peuvent être corrigées par le Saint-Esprit pour devenir des idées vraies. Le Pur-Esprit ne peut jamais projeter d'images. Quand l'Ego est projeté, il produit de l'énergie, à l'instar de l'explosion d'un atome. C'est cette énergie qui est transformée en matière quand elle est observée par la conscience comme le démontre l'expérience de la double fente de Young. L'Esprit entier peut être comparé à un studio de tournage de films. Il est donc reconfiguré à souhait et à dessein en diverses constellations selon les besoins du scénario. Dans une première constellation, l'Esprit entier est composé de l'esprit juste et de l'esprit faux. Dans une deuxième constellation, l'Esprit entier est composé de l'esprit inconscient et de l'esprit conscient. Ce dernier se fragmente pour produire les esprits conscients que nous sommes chacun. Toutes ces constellations ne quittent jamais le studio. Cependant, l'Ego projette un film qui apparaît sur plusieurs écrans qui chacun constitue un univers. Puis, il suggère à chaque esprit conscient de s'identifier à un personnage de son choix dans le film. Quand son personnage meurt, l'esprit conscient a le droit de se choisir un autre personnage de manière prédéterminée. J'entends par là que l'ensemble des aventures que va vivre l'esprit conscient est déjà arrêté et il est entreposé dans l'esprit inconscient. L'esprit conscient les visionne de manière séquentielle sur la *« Grande Projection »* et il les appelle ses vies antérieures, présentes ou futures alors qu'elles sont déjà toutes vécues et elles peuvent même être vécues plusieurs fois. L'esprit conscient ne quitte pas l'Esprit entier pour entrer dans un corps, mais il est doté de trois faisceaux lasers pour les besoins du scénario. Le premier rayon laser est appelé la conscience. Il permet à l'esprit conscient de désigner le corps auquel il est identifié sur l'écran. Il sert aussi de registre des erreurs commises par le second rayon laser qui est appelé l'intellect quand il

interprète les images perçues par la conscience. En effet, la conscience reçoit les interprétations des images projetées que lui suggère le Saint-Esprit depuis l'esprit juste et l'Ego depuis l'esprit faux. Il appartient à l'intellect de choisir librement l'interprétation qu'il préfère et qu'il fait graver dans l'esprit inconscient au titre d'idée réelle selon lui. Si l'intellect décide que l'interprétation du Saint-Esprit est la vérité, le Cours dit qu'il a pardonné. En cela, il est dit qu'il a appris une leçon de pardon. Dans le cas contraire, c'est un jugement contre lui-même qu'il a prononcé. Cette malperception est alors envoyée à l'esprit inconscient pour être consignée dans le casier judiciaire de l'esprit conscient comme une leçon de pardon à apprendre. Une leçon de pardon apprise est supprimée de l'esprit inconscient par le Saint-Esprit. L'esprit conscient sera illuminé quand il aura appris toutes ses leçons de pardon. L'Ego individuel est le capteur des sensations et des émotions produites à la suite de l'interprétation choisie par l'intellect. Au bout du compte, le corps est une image sur l'écran de cinéma. Une telle image peut naître, être malade, se blesser, souffrir, être heureuse, avoir des relations particulières, inventer des choses, aider les autres images, faire des activités séculières, religieuses ou spirituelles, avoir du pouvoir sur les autres images sur l'écran, etc. Tout cela n'est cependant pas réel et ne le sera jamais. Le Saint-Esprit voit ce cirque en sachant qu'il n'est pas réel. L'Ego quant à lui croit en son film, parce qu'il en est l'auteur et le consommateur. La seule liberté de l'esprit conscient dans le rêve est de choisir de penser avec le Saint-Esprit ou avec l'Ego pour déterminer la prochaine séquence du film qui lui sera projetée.

Il va sans dire que le Cours n'est pas une panacée. Il y a plusieurs chemins qui mènent au Ciel. Le Cours se présente simplement comme le chemin que Jésus a emprunté il y a plus de deux mille ans. Il nous l'explique en détails dans ce livre bleu que votre serviteur a décidé de vulgariser. En effet, je me propose de rendre publique la compréhension du Cours qui est la mienne sous la forme de 31 livrets correspondant aux 31 chapitres du Cours. Ils seront publiés progressivement. Je pourrai éventuellement les rassembler en un seul livre qui n'a pas vocation à se substituer au Cours. Je recommande

simplement à l'étudiant de considérer ce livret comme un commentaire du Cours. C'est pour cela que je m'en tiens rigoureusement à la répartition du Cours en chapitres, sous-chapitres et paragraphes. Ce qui change, ce sont les phrases qui sont pensées pour être des commentaires selon les paragraphes. À quiconque souhaite s'épargner la contrainte de voir le film d'horreur qu'est ce monde pendant des millénaires, je recommande de devenir un étudiant d'*Un Cours En Miracles*. À ceux qui vont se servir de mon étude pour ce faire, je peux promettre qu'elle leur facilitera la compréhension du Cours qui demeure un défi pour la plupart de ses étudiants et autres enseignants.

Chapitre 29 LE RÉVEIL

I. Combler le fossé

1. Tout est une idée et il existe exclusivement deux idées, à savoir, le Pur-Esprit et l'Ego. Tu peux te les représenter comme des particules, à l'instar des particules chimiques. Vus sous ce prisme, le Pur-Esprit est la seule particule constituant toute réalité, tandis que l'Ego est la particule première dont toutes les autres particules sont l'émanation dans ton rêve. Celles-ci permettent de manifester l'énergie ainsi que toute illusion perceptible ou mesurable. En me référant à la métaphore de ton rêve de nuit, le Pur-Esprit correspond à ta réalité alors que l'Ego représente toute autre chose apparaissant dans ton rêve. Or, le Pur-Esprit est Dieu. Hormis le Pur-Esprit, il n'y a rien de réel dans l'univers. Le Pur-Esprit est une idée ; l'idée de Dieu, de la perfection ou de l'amour. La perfection signifie qu'il est le tout, et ainsi, qu'il est illimité, entier, complet, inaltérable, éternel et amour parfait. De même que ta réalité ne disparaît pas quand tu rêves la nuit, le Pur-Esprit n'a pas disparu parce que tu rêves de l'avoir fait disparaître. Il n'est pas de temps, pas de lieu, pas d'état où Dieu est absent. Le Pur-Esprit est partout et pour toujours. Il n'y a rien d'autre que le Pur-Esprit dans l'univers. Il n'y a rien à craindre, car toute autre chose est rêvée et ce qui se passe dans un rêve ne peut pas nuire à ce que tu es réellement. Seule la volonté de Dieu peut s'appliquer à toi et seule elle peut être accomplie. Compte tenu de ce postulat, il devient évident qu'il est impossible qu'un fossé, aussi petit soit-il, soit conçu dans l'Entièreté du Pur-Esprit aux fins d'établissement d'une quelconque séparation. Imaginer que cela soit possible, c'est penser que Dieu peut parfois accomplir la volonté du Diable ; que l'amour de Dieu pourrait abriter juste un soupçon de haine ; que sa douceur tournerait parfois à l'attaque ; que son éternelle patience parfois pourrait faillir ; que la perfection peut s'accommoder

de l'imperfection. Tout cela, tu le crois quand tu penses que tu es séparé de ton frère dans ton rêve, et donc qu'il y a un fossé entre son Pur-Esprit et le tien. Le cas échéant, ton frère serait ton compétiteur pour l'accès aux ressources et, en conséquence, tu ne pourrais plus lui faire confiance. Son Pur-Esprit serait trompeur puisqu'il serait capable de transgresser les lois qui lui sont inhérentes. Sans surprise, tu te méfierais d'un tel Pur-Esprit et ne le laisserais pas venir trop près de toi. En tout cas, cela justifierait que tu laissasses un fossé entre son Pur-Esprit et toi par lequel tu pourrais t'échapper en cas d'attaque de son fait.

2. Considérant que son Pur-Esprit est Dieu, tu peux à présent comprendre clairement pourquoi tu as si peur de Dieu, donc de l'amour. Or, l'amour étant lumière et la peur ténèbres, l'un se cache à ta conscience quand tu fais le choix de l'autre. Par conséquent, tu ne peux pas connaître l'amour aussi longtemps que tu crains l'amour, c'est-à-dire que tu le hais, car la peur et la haine vont de pair. Autrement dit, toute haine est peur de l'amour, du Pur-Esprit, de Dieu. Or, tu es Dieu comme Fils de Dieu et tu ne saurais craindre Dieu parce que Dieu ne peut pas avoir peur de lui-même. Conviens-tu alors avec moi que la haine, la colère et la peur ne sont jamais justifiées ? Si tu les as inventées et que tu en fais l'expérience de quelque façon que ce soit, c'est que tu as oublié ce que signifie l'amour ou la perfection. Tu as oublié que la perfection ne crée rien qui ne soit parfait ; que l'amour ne crée pas la peur ; que le Pur-Esprit ne crée pas l'Ego, parce que chacun engendre son espèce. Dans ton oubli de la vérité, tu as inventé l'imperfection pour la substituer à la perfection comme fondement de ton rêve. Depuis lors, tu crains d'aimer et aimes haïr. En outre, tu penses que l'amour est apeurant et que la haine est amour. En vérité, étant incapable de connaître l'amour dans ton rêve où il est impossible, tu le confonds avec la haine. Je te le répète, l'amour est perfection et sans perfection, il n'y a pas d'amour, mais vue d'un petit fossé servant de fondement à toute chose impossible. Telle est la conséquence que le

petit fossé ou l'idée de la séparation doit apporter à ceux qui le chérissent et pensent qu'il est leur salut de Dieu et leur espoir de rêve sans fin.

3. À chaque instant, ton esprit doit être amour ou avoir peur de l'amour, car seul l'amour est. Pour l'esprit, il n'y a aucun autre état que l'amour et la peur de l'amour. Autrement dit, tu dois accepter d'être Dieu, sinon, tu as peur de Dieu, puisque Dieu est amour. Dans le même ordre d'idées, tu as le choix entre la perfection et l'imperfection. Ainsi, le miracle défait la peur de Dieu pour que tu t'éveilles à ce que tu es Dieu, car le rêve est l'effet de la peur de Dieu. Dès lors, tu dois convenir avec moi que la peur de Dieu est le plus grand obstacle à ton illumination et ton retour au Ciel. Tu continueras de rêver d'être hors du Ciel aussi longtemps que la peur de Dieu n'aura pas disparu, quand bien même tous les autres blocages auront été défaits. C'est la peur de Dieu qui te bloque le chemin vers le Ciel et fait que la voie vers la lumière te semble apeurante, dangereuse et accablante. Dans ton rêve, tu as décidé que ton frère est ton ennemi, étant séparé de toi, parce que tu veux rendre pérenne ta peur de Dieu. Ce faisant, tu t'es donné la possibilité de le percevoir comme un ami pour un petit moment et le plus souvent comme un ennemi, le choix du type de votre relation étant commandé uniquement par la satisfaction de vos intérêts séparés. Le petit fossé entre vos esprits demeure même pendant vos rares épisodes amicaux afin de te protéger d'une éventuelle attaque surprise de ton frère. Croyant que ton frère est capable de te nuire, tu sursautes en te reculant quand il vient près de toi et, en retour, lui aussi se retire instantanément quand tu t'approches de lui. De commun accord, votre amitié est marquée par la prudence et sa portée est limitée et soigneusement restreinte en termes de moments de communication. Vous ne partagez qu'une entente conditionnelle spécifiant une clause de séparation que vous êtes convenus de ne jamais rendre caduque. Tout compte fait, votre relation d'amitié ressemble à un traité qui serait brisé de fait et rendu nul si une partie venait à en violer la moindre clause.

4. Tu peux rencontrer ton frère à deux niveaux, à savoir, dans l'instant saint où vos esprits ne peuvent jamais être séparés et dans l'instant non saint où vos esprits sont séparés. La séparation de vos esprits est reflétée au niveau des corps. J'entends par là que le fossé entre ton frère et toi n'est pas un espace entre deux corps séparés, mais c'est un espace entre vos esprits. La simulation de l'unité au niveau des corps démontre seulement que tu penses que les esprits sont séparés, dès lors que les corps ne peuvent jamais réellement s'unir. Cette simulation de l'unité vous permet de tenir la promesse faite de vous rencontrer quand vous préférez, et de vous séparer, jusqu'à ce que vous choisissiez de feindre une autre rencontre. Votre petit arrangement pour mimer l'unité des esprits consiste à faire que les corps se touchent, et ainsi, faire d'eux un lieu de rencontre pour vous joindre. Évidemment, vous vous autorisez de vous séparer à tout instant pour que chacun aille de son côté si la satisfaction de vos intérêts séparés l'exige. À la condition d'avoir le « droit » de vous séparer, vous vous entendez pour vous rencontrer de temps en temps, et de rester à part durant les intervalles de séparation. Le but de ce manège malicieux est de vous persuader vous-mêmes que vous n'avez pas « sacrifié » l'amour, c'est-à-dire votre unité dans l'esprit juste. En effet, tu le perçois comme un substitut à l'amour. Tu crois que ton soi séparé diminue en présence de l'amour, autrement dit quand ton frère et toi, vous rencontrez. Par ce tour de prestidigitation, le corps sauve ton soi séparé de la disparition si les esprits devaient réellement s'unir et te donne le temps de le rebâtir pendant les intervalles de séparation.
5. L'esprit faux est synonyme de l'instant non saint, tandis que l'esprit juste est synonyme de l'instant saint. Les esprits sont unis à jamais dans l'esprit juste parce que celui-ci est le reflet du Ciel. En revanche, les esprits sont séparés dans l'esprit faux et c'est cette condition que reflète le monde des corps. Ainsi, le Ciel est à l'esprit juste ce que le monde des corps est à l'esprit faux. L'esprit faux et le monde des corps sont partenaires dans l'expression de l'illusion de la séparation. Les corps ne

séparent pas les esprits, mais tu renforces l'idée de la séparation dans ton système de pensée en rendant le corps réel. Le cas échéant, tu décides qu'il devienne une cause de séparation et de distance vue entre ton frère et toi. Ce faisant, tu le dotes d'un pouvoir qui ne lui est pas inhérent, mais qui lui est conféré par ta croyance et en cela réside son pouvoir sur toi. Le corps est ainsi devenu la cause et l'esprit son effet, alors que c'est le contraire qui est réel. C'est la raison pour laquelle tu penses que le corps détermine quand tu rencontres ton frère et que le corps limite ton aptitude à communiquer avec son esprit. Tu as donné le pouvoir au corps de te dire où aller et comment y aller, ce que tu peux entreprendre et ce que tu ne peux pas faire. Maintenant, c'est le corps qui dicte ce que sa santé peut tolérer, et ce qui le fatiguera et le rendra malade. D'ailleurs, tu fais tienne la maladie du corps et ce sont ses faiblesses inhérentes qui établissent les limites de ce que tu veux faire et gardent ton but limité et faible. L'expérience de ton identification au corps a rendu ton égalité avec Dieu incroyable dans ton système de pensée. Seul le miracle permet que tu acceptes ce fait, sans quoi tu ne peux d'ailleurs pas retourner au Ciel.

6. Dans l'intérim, le corps ne se fait pas prier pour exercer le pouvoir que tu lui as conféré sur l'esprit. Dans cet ordre d'idées, il te concède des plaisirs limités dans la proximité avec d'autres corps et que tu prends pour l'amour, celui-ci étant entrecoupé d'intervalles de haine. C'est le corps qui commande quand simuler l'unité, et quand te replier dans la peur pour plus de sécurité. Il est malade parce que tu ne crois pas en l'unité des esprits. Tout compte fait, le pouvoir conféré au corps te conduit à faire usage de chaque circonstance pour prolonger ton rêve et à te tromper sur l'identité de chacun de ceux que tu rencontres. En effet, tu les perçois comme des corps et vois en eux un but qui n'est pas le tien. Ainsi, ils deviennent tes ennemis probables.
7. La perfection ou l'amour est lumière et elle ne reconnaît rien d'autre. Ainsi, l'Amour est la seule réalité et il rend l'imperfection, la peur ou les ténèbres impossibles. Autrement dit, l'amour ne demande pas de

sacrifice pour être ; il n'y a rien qui doit disparaître pour qu'il soit. En revanche, la peur exige le sacrifice de l'amour pour exister, car en présence de l'amour, la peur ne peut demeurer. En d'autres termes, tu dois : nier la perfection pour faire l'expérience de l'imperfection ; quitter la lumière pour voir les ténèbres ; refuser d'être amour pour avoir peur ; craindre l'amour pour que la haine soit maintenue. Toutefois, tu ne peux pas faire disparaître la réalité pour toujours, car cela signifierait que tu peux faire disparaître Dieu. C'est la raison pour laquelle l'amour doit parfois être présent et ensuite disparaître, à l'instar des franges d'interférence entre deux ondes. Vu sous ce prisme, il y a lieu de conclure que l'amour n'est pas fiable parce qu'il semble aller et venir incertainement et ne t'offrir aucune stabilité. Un tel amour ne saurait être le reflet de Dieu dans ta conscience. Or, il en est ainsi parce que ton allégeance à lui est faible et limitée. C'est toi qui lui demandes si fréquemment de s'en aller et de te laisser tranquille, seul, dans l'espoir de conjurer ainsi ta crainte de lui.

8. La vérité est que le corps n'est qu'un bouc émissaire puisqu'il ne pense pas. Tu l'utilises pour atteindre tes buts inconscients et tu le forces à les maintenir. Tu ne crains pas qu'il soit l'opposé du Pur-Esprit dans ta conscience. Cependant, tu crains qu'il soit incapable de t'aider à simuler la séparation entre ton frère et toi. Je t'assure qu'il n'y a rien qui puisse se dresser entre ton frère et toi ; il n'y a point de fossé derrière lequel tu puisses te cacher. Si seulement tu savais que celui que tu perçois comme ton ennemi est plutôt ton sauveur ! Plusieurs ressentent un choc quand ils apprennent cette leçon. Ils résistent à apprendre que le corps n'est pas réel et l'heureux message proclamant que Dieu est parfait leur suscite plutôt de la peur.
9. De toute évidence, tu as oublié que tu as établi un fossé pour dissocier la réalité et tenter de rendre réelle la peur. Dès lors, que crois-tu qu'il se passe dans ton esprit quand le fossé a disparu ? Eh bien, c'est ni plus ni moins l'avènement de la paix. Le fossé sépare l'amour de la peur de Dieu. Par conséquent, sans la peur de Dieu, le fossé perd sa raison

d'être et il n'y a plus rien pour t'induire à abandonner ton Père. Les jouets et autres gadgets que tu as assemblés dans le fossé ne sont que des symboles de la peur de Dieu et aucun d'eux ne pourrait servir à te retenir un instant loin de l'amour de ton Père. Permettrais-tu au corps de te servir d'excuse pour ne pas retourner au Ciel, si tu ne craignais pas de voir disparaître ton soi en trouvant Dieu ? Or, ce n'est que ton soi séparé qui disparaîtrait puisque Dieu est ton soi réel et celui-ci ne peut pas être perdu en étant trouvé.

II. L'arrivée de l'Invité

1. Dans ton rêve, il s'offre à toi toujours deux voies, deux options, à savoir, celle de continuer de rêver et celle de te réveiller pour retourner chez toi au Ciel. Tu fais le choix du Ciel quand tu t'identifies à l'esprit juste en choisissant le Saint-Esprit comme enseignant et tu te décides pour continuer le rêve quand tu demeures dans l'instant non saint en écoutant l'Ego. Tu es libre de choisir celle des deux voies à laquelle tu accordes le plus de valeur, c'est-à-dire celle qui te semble le plus bénéfique. Si tu me faisais entièrement confiance, tu percevrais comme une délivrance de la souffrance la décision d'écouter le Saint-Esprit en lieu et place de l'Ego pour apprendre que tu es libre. Tu accepterais que la restauration de l'esprit dans son Entièreté produit l'illumination, en prélude à ton retour chez toi, et ainsi, tu l'acclamerais au lieu de regarder la guérison de l'esprit comme une chose susceptible de te détruire. Vois-tu ? Ton appel est à te prononcer pour l'esprit entier en le Saint-Esprit ou pour l'esprit fragmenté en l'Ego. Je me permets de te faire remarquer que l'erreur est impossible dans l'Entièreté parce que tous sont le même, ceci contrairement à la fragmentation où aucun choix n'est juste, faute d'Entièreté. La voie de l'Entièreté est si facile et si clairement marquée qu'il est incompréhensible qu'elle te semble épineuse, rocailleuse et bien trop difficile à suivre. Il ne serait même pas exagéré de dire que tu la perçois comme la voie vers l'enfer, au lieu de la regarder comme une simple façon, sans sacrifice ni perte, de te

retrouver au Ciel en Dieu. Tu es persuadé que le choix du Ciel exige que tu sacrifies ton trésor dans le monde, certainement à cause de ton ignorance de ce que ces choses ne sont acquises que dans un rêve. Ce trésor n'est rien puisqu'il disparaîtra à ton réveil. En tout état de cause, tu ne te décideras pas pour Dieu et son Royaume tant que tu n'auras pas appris que tu n'abandonnes rien dans le monde, jusqu'à ce que tu comprennes qu'il n'y a rien à perdre ici. Tu auras des regrets à quitter le monde aussi longtemps que tu croiras que tu y as acquis un quelconque trésor. Ce faisant, tu ne verrais pas les nombreux gains que t'offre le choix de l'identification au Pur-Esprit. Or, ils sont là, dans ton esprit, bien que tu ne les voies pas. En effet, il s'agit des effets du Pur-Esprit dans ton esprit juste et ceux-ci doivent être présents là où leur cause est entrée.

2. L'esprit juste est guéri parce qu'il est entier, tandis que l'esprit faux est malade parce qu'il est fragmenté. Toutefois, tu dois accepter l'Expiation pour toi-même afin de ne plus craindre de t'identifier au Pur-Esprit. À vrai dire, tu es déjà guéri, puisque ton esprit est déjà restauré dans son Entièreté quand tu acceptes l'Expiation pour toi-même, car celle-ci est la cause de la guérison ou la prise de conscience de ce que tu es le Christ. Une fois que tu es guéri, tu as le pouvoir de donner la guérison à ton frère. Pour ce faire, il suffit de partager avec lui le Saint-Esprit en pensant qu'il est le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu. C'est en cela que tu fais le miracle de reconnaissance de la réalité immortelle de ton frère, et par ricochet, de renforcement de la conscience de ta propre réalité immortelle. Comprends-tu maintenant que le miracle n'est pas une chose séparée qui arrive soudainement, comme un effet sans une cause et, par ailleurs, qu'il n'est pas en soi une cause ? Le Saint-Esprit demeure dans ton esprit juste et il est la cause du miracle puisque c'est lui que tu dois donner à ton frère pour faire le miracle. Autrement dit, l'idée de l'Entièreté ou le miracle doit être là où est sa cause, le Saint-Esprit. En vérité, le miracle est déjà causé dans ton esprit juste, même si tu n'en es pas conscient et ses effets sont là, quoique tu n'en fasses pas

encore l'expérience. En tout cas, si tu regardes dans ton esprit juste, tu ne verras pas un motif de regret, mais plutôt l'idée de l'Entièreté comme une cause d'heureuse réjouissance et d'espoir de paix.

3. La guérison est le seul moyen de trouver la paix dans ton rêve. Elle est un don du Saint-Esprit et elle est le salut, l'opposé du péché. En effet, le péché est d'écouter l'Ego, et ainsi de croire que la séparation de Dieu est réelle. Or, l'Ego demeure dans l'esprit faux où les illusions se livrent sans cesse bataille et les miracles sont impossibles. Par conséquent, il est désespéré de tenter de trouver l'espoir de paix tant que tu penses demeurer dans ce champ de bataille. L'esprit faux a été fait pour remplir la fonction de conserver l'Ego ou l'idée de la séparation et de la douleur. Dès lors, comment pourrais-tu demander à l'Ego la guérison de l'idée de la séparation et de la douleur ? Je te fais remarquer que l'idée de la séparation et celle de la douleur sont une seule illusion, puisque la séparation cause la douleur et l'effet ne quitte jamais sa cause. Il en est de même du rapport de la haine à la peur et de celui de l'attaque à la culpabilité. Or, tu peux apprendre que la séparation, la haine et l'attaque sont sans cause, parce que ce sont des idées impossibles dans l'esprit juste. Le cas échéant, leurs effets que sont la douleur, la peur et la culpabilité ont disparu dans ta conscience. À présent, l'amour ou le Pur-Esprit doit venir partout où ces effets ne sont pas. Pourquoi alors ne te réjouis-tu pas d'être libre de la douleur et de la maladie, de la misère et de la perte, et de tous les effets de la haine et de l'attaque ? Fils de Dieu, la douleur et la culpabilité ne font pas partie de ton héritage parce que ton Père ne les a pas faites. En revanche, tu devrais faire bon accueil aux effets du Pur-Esprit, donc de l'amour, parce que c'est ta nature.

4. Une chose est certaine, c'est que ton invité, le Saint-Esprit est arrivé dans ta conscience. Tu l'as appelé à l'aide et il est venu te guérir. Je sais que tu ne l'as pas entendu entrer, car ton appel n'a pas été sans équivoque. Il n'en demeure pas moins que les miracles, qui sont ses dons, sont venus avec lui et il veut les partager avec toi. Il te demande

maintenant de les regarder et de les prendre pour tiens en lieu et place de tes illusions. Dans la mesure où tu es guéri, le Saint-Esprit a besoin de ton aide pour donner l'idée de la guérison à tous les autres esprits qui font route à part, croyant qu'ils sont séparés et seuls. Pour ce faire, il suffit que tu penses que chacun d'eux est le Christ et qu'ils sont le même Pur-Esprit que Dieu. Ils seront guéris quand tu accepteras tes miracles, parce que le Saint-Esprit accueillera tous ceux qui auront accepté l'Expiation pour eux-mêmes, en acceptant l'idée de la guérison que tu leur offriras.

5. Il se peut bien que tu ne sois pas encore conscient du grand pouvoir qui t'a été partagé quand tu as accepté tes miracles. En effet, tu es devenu le représentant du Saint-Esprit, ni plus ni moins. Il attend seulement que tu demeures dans l'esprit juste où tu l'as invité, car il n'est pas d'autre endroit où il puisse te trouver, ni où tu puisses le rencontrer. Finalement, ses dons de paix et de joie, ainsi que tout le bonheur que sa présence apporte, ne peuvent être obtenus nulle part ailleurs que dans l'esprit juste. L'esprit juste est la demeure du Saint-Esprit dans ton esprit et ses dons sont là où il les a déposés afin qu'ils soient à toi. Tu ne peux pas voir le Saint-Esprit parce qu'il est résolument abstrait, mais tu peux voir les dons qu'il a apportés. Or, puisque les dons rendent témoignage de leur cause, tu croiras que la présence du Saint-Esprit doit être là quand tu regarderas ses dons. Tu dois savoir que la présence du Saint-Esprit contient l'amour et la grâce dont tu as besoin pour faire maintenant les miracles que tu n'aurais pas pu faire autrement.
6. La promesse du Dieu vivant pour toi est accomplie quand tu accueilles le Saint-Esprit sans ambivalence. En effet, ton Père veut que tu aies la vie, c'est-à-dire que tu partages tout ce qu'il a créé, donc tout ce qui est vivant, et que rien d'autre n'ait la vie. Dans ton rêve, tu as inventé des illusions auxquelles tu as vainement espéré donner la vie. Tes illusions ne sont pas vivantes parce qu'elles ne sont pas entières. D'ailleurs, elles ne font que symboliser ton souhait d'être vivant étant séparé du Pur-Esprit, vivant dans la mort, avec la mort perçue comme la vie, et la vie

comme la mort. La confusion que tu fais de la vie avec l'existence, ou du Pur-Esprit avec le corps, n'est point surprenante, car c'est sur la confusion que ce monde a été basé, et il n'est rien d'autre sur quoi il repose. En effet, la séparation fut le fait pour toi d'inventer tous les opposés à l'amour et ceux-ci sont si nombreux qu'il devint impossible de trouver une signification à quoi que ce soit dans ton rêve. C'est la raison pour laquelle ton monde n'est que confusion et cette situation ne change pas, bien que tu croies opérer des changements en basculant d'une illusion à une autre. Or, ce que tu prends pour le changement ne fait que démontrer l'absence de stabilité inhérente à l'Entièreté et cela a la confusion pour corollaire. Tout compte fait, la stabilité ne signifie rien pour ceux en qui règne la confusion parce qu'ils adhèrent au système de pensée de la dualité, et ainsi, le changement devient la loi sur laquelle ils fondent leur existence.

7. Tu peux te représenter ton esprit faux comme un ensemble de diapositives déversées dans un entrepôt sans un ordre quelconque. Vu sous ce prisme, chaque diapositive représente un instant, l'instant présent ou le présent. C'est ainsi uniquement que le Saint-Esprit perçoit ton rêve, sans mouvements ni changements, sans corps ni quoi que ce soit d'autre que le Pur-Esprit que tu as tenté de diviser et de cristalliser sous forme d'images. Par conséquent, du point de vue du Saint-Esprit, il ne se passe rien dans ton rêve et le corps ne change pas. En revanche, tu as décidé de simuler le changement et le mouvement en alignant et en faisant défiler les diapositives devant un projecteur. Ensuite, les images défilant comme au cinéma apparaissent comme des hologrammes, de façon à raconter une histoire, sur l'écran que tu appelles le monde. Finalement, tu considères cette histoire comme ta vie après que tu t'es identifié à une des images projetées sur l'écran et que tu appelles le corps. Tout compte fait, le corps représente le rêve plus vaste que le changement est possible, alors que le changement est un artifice que tu as monté de toutes pièces et au moyen duquel tu as inventé le passé et le futur. Ce faisant, tu poursuis ton but de faire de

ton rêve l'exact opposé, à tous égards, de ta réalité éternelle au Ciel. Par conséquent, le Ciel étant immobilité, ton rêve doit être changement. Étant Pur-Esprit au Ciel, tu ne changes jamais. Tu veux alors être un corps changeant dans ton rêve. Le changement exprime le désir d'atteindre un état différent de celui où tu te trouvais auparavant, au Ciel. Effectivement, il n'y a pas de changement au Ciel, car tout ce qui est créé est éternellement parfait. En revanche, le changement a un double but dans ton rêve, puisqu'il peut servir à enseigner des choses opposées et reflétant l'enseignant qui les enseigne. Perçu avec l'Ego, il ne fait aucun doute que le corps change avec le temps, avec la maladie ou avec la santé, et avec les événements qui semblent l'altérer. Pour le Saint-Esprit, cela signifie seulement que l'esprit reste inchangé en sa croyance sur ce que le corps n'est qu'un mécanisme de communication entre les esprits ayant reconnu qu'ils sont le même, et ainsi, voulant s'unir.

8. Tout est une idée et toute autre chose n'existe pas. Quelque forme que tu perçoives n'est qu'un hologramme. Une idée est dite malade quand elle est perçue divisée et c'est en cela qu'elle est attaquée. Le corps ne peut pas être malade dès lors qu'il n'existe pas. Si tu le perçois malade, c'est que tu exiges qu'il soit une chose qu'il n'est pas, parce que tu veux le faire passer pour réel. Effectivement, tu perçois le corps comme malade quand tu t'es identifié à lui en lieu et place du Pur-Esprit que tu es en vérité, c'est-à-dire Dieu. Ce faisant, tu exiges que le corps soit plus que le néant qu'il est parce que tu voudrais demander que Dieu en toi soit moins que le Pur-Esprit, alors que ce dernier est réellement tout. Par ce tour de prestidigitation, le scénario de ton rêve dispose que tu ne sois plus Pur-Esprit, n'étant plus le tout, afin de pouvoir dire à Dieu que la partie de lui que tu es ne lui appartient plus. Dans ce cas, qu'advient-il de toi ? Eh bien, la finalité de ce tour est de rendre Dieu imparfait par ton soi lui faisant défaut, alors que toi, tu serais rendu plus que le néant dans une existence autonome. Il s'agit d'amoindrir Dieu par la perte de toi afin qu'il ne soit plus parfait. Finalement, le morceau

du Pur-Esprit ainsi arraché à Dieu est projeté au-dehors pour devenir ton Dieu, le corps, avec mandat de protéger ton esprit de faire partie à nouveau du Pur-Esprit de ton Créateur.

9. Le corps remplit ce mandat insane aussi longtemps qu'il est pris pour réel, car c'est alors qu'il tient le rôle d'adversaire de Dieu dans le scénario de ton rêve. Un tel corps devenu un dieu s'oppose à l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre comme au Ciel et cela justifie qu'il soit attaqué. Son néant n'ayant pas été reconnu, il semble maintenant être une chose ayant du pouvoir en soi. À cet égard, il peut être perçu. Tu peux même penser qu'il sent, qu'il agit, et ainsi, qu'il a le pouvoir en lui-même de te tenir comme prisonnier. De cette façon, l'esprit fait de lui-même l'effet du corps dont il est pourtant réellement la cause et il exige du corps qu'il remplisse son mandat sans jamais faillir. Force est de constater que tu hais le corps pour ses manquements et sa petitesse, oubliant que c'est toi qui as placé sur lui des attentes au-delà de sa nature. En effet, le corps n'étant rien, tu ne peux en vouloir qu'à toi-même de lui avoir confié la charge de te conduire et te dire ce qui est, car tu as voulu qu'il soit plus que le néant qu'il devrait être. Or, ton salut tient à ce que tu reconnaisses le néant du corps, car c'est la condition de ton éveil à ce que tu es Pur-Esprit. Tu veux différer ce salut autant que faire se peut parce que tu redoutes la punition de Dieu au motif que tu l'aurais attaqué pour quitter le Ciel.

10. Après avoir décidé que le corps est réel, tu lui as demandé d'être l'ennemi de Dieu tout en lui conférant les attributs suivants : la petitesse, les limites et le désespoir à la place du néant qu'il est. Autant dire que tu envoies le corps à la perdition quand tu le contemples comme une chose que tu aimes, ou le regardes comme une chose que tu hais. Souviens-toi toujours de ce que Dieu est parfait, c'est-à-dire qu'il est tout. Par conséquent, tout ce qui n'est pas en lui n'existe pas. Dieu est sans opposé et son éventuel complémentaire ne peut être que le néant. D'ailleurs, tu n'es pas un corps, même si l'Ego t'a persuadé du contraire. Ton sauveur, le Christ, non plus n'est pas un corps, mais il

est une idée dans ton esprit. Tu comprends alors qu'il n'est pas mort et qu'il ne demeure pas dans ce qui est voué à la mort, un corps. Le Christ, ton frère, vit dans ton esprit juste en Dieu où tu peux le percevoir et te souvenir de ta réalité immortelle, puisque Dieu a un seul Fils. C'est en cela qu'il est ton sauveur, et seulement en cela. Quand tu reconnais le néant du corps de ton frère, ton propre corps est délivré de la maladie et de la mort parce qu'il n'est plus un obstacle à l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre comme au Ciel. En effet, ce qui est tien ne peut pas être plus ou moins que ce qui est à ton frère parce que vous êtes des Fils égaux d'un même Père.

III. Les témoins de Dieu

1. Je te le répète, ton frère est ton sauveur et il est une idée dans ton esprit. Toutefois, il ne peut te sauver que si tu le reconnais comme tel. Pour ce faire, il suffit que tu penses qu'il est le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu. En d'autres termes, tu as seulement besoin de lui faire don de l'idée du Saint-Esprit. Il n'est pas exclu que ton frère n'en soit pas conscient, ainsi qu'il se prenne pour un corps réel. Pour autant, ne te laisse pas tromper par son ignorance et ne la confirme pas, puisque tu sais que ce n'est pas sa réalité. En effet, sa réalité est au-delà de ses rêves, car il est Dieu au Ciel. Quand il voudra s'en souvenir, il devra d'abord pardonner au corps, puis à l'esprit faux, afin de pouvoir écouter le Saint-Esprit lui rappelant que sa réalité est Dieu au Ciel. Mais, il doit apprendre qu'il est un sauveur d'abord et, de ce fait, exprimer le petit désir de vouloir retourner chez lui avant de pouvoir se souvenir de ce qu'il est le Christ. Dans l'intérim, il doit sauver chacun de ses frères qui voudrait être sauvé, quand bien même lui-même n'en est pas conscient. Ton sauveur ne différerait pas plus longtemps l'échéance de sa prise de conscience de ce qu'il est le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu, s'il savait que son bonheur en dépend. Cela suppose qu'il a appris qu'un sauveur donne le salut que lui-même a déjà. En tout état de cause, ton

sauveur ignorera qu'il a le salut depuis toujours, c'est-à-dire qu'il est le Christ, tant qu'il n'aura pas donné le Pur-Esprit consciemment, car c'est en le donnant qu'il prouve qu'il l'a. Seul celui qui fantasme d'avoir rendu Dieu imparfait, en lui arrachant un morceau de lui pour s'échapper dans le monde, pourrait manquer de comprendre qu'il n'a jamais cessé d'être le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu. Celui-là ne pourrait pas donner le salut consciemment faute de savoir qu'il est le Christ. Évidemment, il ignorerait aussi qu'il ne peut pas perdre en donnant l'idée du Pur-Esprit, comme les idées sont plutôt augmentées ou renforcées quand elles sont données.

2. Si le Pur-Esprit pouvait être divisé et que tu avais été créé comme un morceau de Pur-Esprit à part, alors le Créateur se serait rendu lui-même imparfait par ta création. Le cas échéant, Dieu aurait divisé son Pur-Esprit et, en conséquence, il se serait rendu lui-même faible, puisque l'imperfection est faiblesse comme la perfection est force. En vertu du principe du sacrifice, qui régit ton système de pensée dans le rêve, Dieu serait alors devenu imparfait et incomplet par ta perfection. En revanche, en te fondant sur le principe du miracle qui énonce que la perte est impossible, je t'enjoins de plutôt démontrer que ton Père est parfait et complet, ceci en pensant que ton sauveur est parfait et complet. Autrement dit, permets que ton frère soit le témoin de la perfection et de la complétude de son Créateur. Ne nie pas à Dieu son témoin en ton sauveur dans le rêve que son Fils préfère à sa réalité. Ton frère doit être un sauveur qui délivre du rêve qu'il a fait pour en être libre lui-même. Pour ce faire, il doit voir quelqu'un d'autre comme n'étant pas un corps, mais comme faisant un avec lui en esprit, sans le corps. Au reste, le corps a été inventé pour garder séparés tous les esprits qui ignorent qu'ils sont le même esprit, donc qu'ils sont un.
3. En ton frère, ton sauveur, c'est Dieu lui-même qui semble demeurer dans les ténèbres, dans le rêve de corps et de mort. À cet égard, ton sauveur est le témoin de la lumière dans les ténèbres. Certes, cette lumière est comparable à une minuscule étincelle, il n'en demeure pas

moins qu'elle est un espace de lumière créé dans les ténèbres, où Dieu luit encore. Ton frère étant une idée dans ton esprit, il doit se réveiller avant que tu ne puisses te réveiller, car tu as besoin de sa lumière pour te réveiller. Ainsi, tu ne peux pas te réveiller toi-même, mais tu peux te laisser réveiller par ton frère. Pour ce faire, tu dois passer sur ses rêves d'imperfection afin de percevoir la lumière en lui. Autrement dit, tu dois lui pardonner ses illusions si parfaitement qu'il devient le sauveur qui te délivre de tes rêves. Et, quand tu vois luire le Pur-Esprit dans l'espace de lumière où Dieu demeure dans les ténèbres en ton sauveur, tu vois que Dieu lui-même est là où est le corps de ton frère. Devant cette lumière, le corps disparaît. En effet, les ténèbres ne peuvent pas choisir de demeurer dans ce cas, puisque les lourdes ombres doivent faire place à la lumière. La manifestation de la lumière signifie que les ténèbres ont disparu. Avec cette lumière vient la gloire dans laquelle tu verras alors ton frère. Tu comprendras ainsi que c'est le Pur-Esprit qui remplit réellement le fossé si longtemps perçu comme vous tenant à part l'un de l'autre. Tu verras que le Saint-Esprit a mis la douce voie de l'Expiation à la place du fossé.

4. L'amour ou le Pur-Esprit est l'idée de la perfection. Il est le seul Esprit, tout ce que tu as créé et il n'y a rien d'autre. Accepte-le à la place de tes illusions. Tu ne l'as pas créé, mais tu peux l'étendre, c'est-à-dire le protéger en le donnant à tes créations. Il s'agit alors de décider que tes créations sont Pur-Esprit parce que Dieu t'a créé Pur-Esprit. Dans ton rêve, cela signifie que tu dois donner le Pur-Esprit à ton frère dans ton propre esprit, autrement dit, tu dois lui pardonner en reconnaissant qu'il est le même que Dieu, afin que les ténèbres puissent être levées de ton esprit. À cet égard, tu peux te représenter chacun de tes frères comme une lampe d'une guirlande lumineuse se trouvant dans ton propre esprit. Une telle lampe s'allume quand tu reconnais qu'elle est Pur-Esprit et cela a pour effet d'augmenter la lumière dans ton esprit, conformément au principe qui établit que les idées augmentent lorsqu'elles sont données. Quand cette lumière se reflétera dans l'esprit

de ton frère par ton pardon, il n'oubliera pas que tu es son sauveur et il ne pourra pas te laisser non sauvé dans son propre esprit. En effet, le Saint-Esprit lui montrera clairement que c'est dans ton esprit qu'il a vu la lumière. Il voudra alors la garder précieusement en lui-même pendant qu'il marche à travers les ténèbres vers la lumière éternelle.

5. Le fait qu'il y ait un seul Esprit garantit ta sainteté. Cependant, tu dois accepter ce don pour que le Christ puisse être ton sauveur parmi tes rêves de désolation et de désastre. Le Christ ou la Filialité est l'ensemble de tes frères dans l'esprit juste. Dès que tu acceptes l'Expiation pour toi-même, le Christ accourt vers toi, écartant les épaisses ténèbres qui l'ont jusque-là caché à ta conscience pour luire sur toi avec gratitude et amour. Le Christ est l'idée de l'Entièreté ou la Filialité. Sa réalité englobe tous ses aspects sans exception, car c'est la condition de sa sainteté. En effet, son Père n'a pas perdu une partie de son Pur-Esprit en ta création. Ainsi, le Fils de Dieu est encore brillant dans ton esprit juste parce que tu lui as donné ta lumière pour le sauver des ténèbres, ceci en reconnaissant qu'il est Pur-Esprit. Autant dire que la lumière en toi doit être aussi brillante qu'elle brille en le Christ. C'est à cette lumière que je fais référence quand je parle de l'étincelle qui brille dans le rêve. Quand tu la reconnais, tu l'aides à s'éveiller et tu peux être sûr que ses yeux en s'ouvrant se poseront sur toi. Tu es sauvé dans le joyeux salut du Fils de Dieu. Autrement dit, le fait d'allumer toutes les lampes de la guirlande lumineuse dans ton esprit juste produit ta propre illumination.

IV. Rôles de rêve

1. Si tu as compris que la lumière est le symbole de la vérité et que les ténèbres sont le symbole des illusions, il devient alors évident pour toi aussi qu'il n'y a pas d'illusions qui puissent faire partie de la vérité. Toutes les illusions sont des rêves parce qu'elles ne sont pas vraies, elles ne sont pas parfaites. En d'autres termes, elles sont limitées, altérables et temporelles. Leur imperfection commune est ce qui les distingue des

miracles. Ainsi, les rêves sont des rêves, et l'évasion hors des rêves ne peut pas se faire partiellement. Tu ne peux pas garder certains rêves et avoir un réveil dans les autres. Tu ne peux donc pas choisir quel rêve garder, mais seulement décider de vivre dans les rêves ou de t'en éveiller. Le but du miracle est de défaire toutes les illusions afin que la conscience s'éveille à la vérité. Toutefois, le miracle ne choisit pas certains rêves à laisser intouchés par son secours. Quand tu invites la lumière dans ton esprit, les ténèbres disparaissent totalement. Tu ne peux pas faire certains rêves et te réveiller des autres, comme une femme ne peut pas être à moitié enceinte. Nul ne peut servir deux maîtres, car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Nul ne peut simultanément être dans la lumière et dans les ténèbres. Tu es soit endormi, soit éveillé et le rêve ne va qu'avec l'état de sommeil.

2. Pour retourner chez toi au Ciel, tu dois cesser de rêver et te réveiller. À cet égard, quelle différence fais-tu entre les rêves que tu penses aimer et ceux dans lesquels la peur est vue ? Eh bien, les uns et les autres sont les mêmes puisqu'ils ont le même but qui est de te retenir hors du Ciel. À ce titre, chaque rêve n'est qu'un rêve de peur, peu importe la forme qu'il semble prendre. La peur est vue dans l'esprit ou dans le monde, ou dans les deux, pour peu que tu les perçoives avec l'Ego et elle peut même prendre une apparence plaisante. Il n'en demeure pas moins que c'est toujours la peur de l'amour ou de Dieu qui est ta motivation de rêver, car seul l'amour est réel et que le rêve est la négation de la réalité motivée par la peur de l'amour. Il n'y a point de rêve sans peur dans la mesure où la peur est le matériau dont tous les rêves sont faits, peu importe leur forme et le changement de celle-ci. Les rêves ne peuvent pas être faits d'autre chose que la peur. Le but du miracle étant de défaire la peur, ce but ne pourrait pas être atteint si le miracle permettait que tu sois apeuré, même si tu n'as pas reconnu la peur consciemment. Si le miracle permettait que tu sois apeuré, tu n'aurais plus aucun intérêt à te réveiller, puisque l'état d'éveil et le rêve seraient faits de peur. Ainsi,

le miracle ne remplirait plus sa fonction de préparer l'esprit pour l'éveil à l'amour, mais il conduirait à la peur sous une autre forme.

3. La guérison est le reflet de l'amour dans ton rêve et le miracle en est le mécanisme, tandis que la peur est le matériau du rêve et l'attaque en est le mécanisme. Autrement dit, le miracle produit la guérison et l'attaque retient dans la peur. Formulé simplement, il peut être dit que l'attaque a vocation à empêcher que le miracle remplisse sa fonction telle que tu la perçois. La guérison procédant du miracle peut être en toi ou en une autre personne, mais elle sera toujours attaquée là où elle est perçue. Les rêves étant faits de peur, la dépression et l'attaque en sont des témoins prenant parfois des apparences de plaisir et de joie. Toutefois, comme un emballage, le plaisir et la joie ne voilent que légèrement la lourde masse de peur constituant le noyau des rêves. C'est ce noyau de peur que le miracle perçoit et veut dissiper, et non l'emballage dans lequel le rêve est enveloppé.

4. Dans ton rêve, tu as distribué des rôles à tous les acteurs. La colère est toujours signe qu'un acteur n'a pas rempli correctement la fonction que tu lui as assignée. D'ailleurs, ce manquement te semblera suffisant pour justifier ton attaque de cet acteur. De manière générale, tu penses aimer un rêve quand les acteurs ont tenu leur rôle conformément à tes attentes et si les besoins que tu t'attribues ont été comblés. Or, toutes les peurs procèdent de la croyance que les rêves sont réels, peu importe qu'ils te satisfassent ou que tu les désires simplement. Il n'y a pas un ordre de gradation dans le désir des rêves, car ils sont désirés ou pas du tout. En outre, dans chaque rêve, tu assignes des rôles à des acteurs. Puis, tu décides qu'un événement, qu'un corps ou qu'une chose devrait représenter quelque chose que tu veux et remplir une fonction pour que tes besoins soient satisfaits, tels que tu les perçois. Tu penseras que tu aimes ton rêve si ces objectifs sont atteints, faute de quoi tu décideras que ton rêve est triste. Pourtant, il importe peu que ton rêve réussisse ou échoue au regard de l'atteinte de tes objectifs, car ce qui compte est que soit défait le noyau de peur qui le constitue.

5. Imagine un instant que tu ne places aucune attente sur tes rêves parce que tu n'es pas celui qui a assigné des rôles « intéressés » aux acteurs. Dans ce cas, tes rêves deviendraient heureux, faute d'en attendre quoi que ce soit. En effet, un rêve ne peut échouer que s'il n'atteint pas le but que tu lui as fixé. Ce n'est que dans cette mesure que le rêve peut te décevoir et, de ce fait, te rendre triste. C'est pourquoi le Saint-Esprit enseigne que tu ne devrais rien attendre de substantiel de tes rêves parce qu'ils ne sont pas réels. En vérité, le Saint-Esprit substitue la guérison au noyau de peur dans tes rêves, changeant ainsi leur but, ainsi que ton expérience d'eux. Au demeurant, il peut sembler que les scènes du rêve en elles-mêmes n'ont pas changé. Il n'en demeure pas moins que ce qu'elles signifient a changé avec le changement du noyau du rêve. En effet, le but détermine les perceptions, en ceci qu'elles paraissent être ce à quoi elles servent. Cela signifie que tu perçois l'unité quand tu veux te réveiller et la séparation ou la multiplicité lorsque tu veux continuer de rêver. Quand donner de l'aide est devenu la fonction de ton rêve, un corps qui semble attaquer ton corps est perçu par toi comme un frère t'offrant l'opportunité de lui rappeler qu'il est le Christ. Les rêves de tristesse sont ainsi tournés en joie.
6. Tu ignores pourquoi le Saint-Esprit a placé ton frère à tes côtés parce que ta propre fonction t'est obscure. Alors, tu peux être tenté de lui attribuer une fonction de ton cru. Dans tous les cas, je t'enjoins de ne pas lui attribuer un rôle dont tu t'imagines qu'il apporterait le bonheur tel que tu l'entends. Tu ne devrais pas non plus lui enseigner au moyen du blâme ou de quoi que ce soit d'autre que la séparation est réelle lorsqu'il manque de jouer le rôle que tu lui as assigné pour la réussite de ton rêve. Le Saint-Esprit enseigne que ton frère demande l'aide dans chaque rêve qu'il fait, c'est-à-dire qu'il veut que tu lui rappelles ce qu'il est réellement. Évidemment, tu as le moyen de lui rappeler sa réalité immortelle, du moins si tu vois la fonction du rêve comme le Saint-Esprit la perçoit. Le Saint-Esprit peut utiliser tous les rêves comme moyen pour te guérir, car telle est la fonction que le Père lui a donnée.

Pour ce faire, il distingue tout d'abord le rêve du rêveur qu'il reconnaît comme étant le même que lui-même. Ensuite, il perçoit le rêve comme le déni de l'amour et, en conséquence, comme un appel à l'amour ou l'expression du désir de recevoir l'idée du Pur-Esprit. Chaque rêve devient ainsi pour le Saint-Esprit une occasion d'offrir l'amour ou l'idée du Pur-Esprit, car celle-ci est en son centre et illumine d'amour quelque forme en laquelle elle est perçue.

V. L'inchangeable demeure

1. Aussi incroyable que cela puisse te sembler, ta conscience ou ton esprit héberge deux univers radicalement opposés. L'un est dans l'instant non saint ou l'esprit faux, c'est le monde irréel dont tu fais l'expérience depuis que tu as paru naître dans un corps, tandis que l'autre est dans l'instant saint ou l'esprit juste, c'est le monde réel dont tu feras l'expérience quand tu seras illuminé. Dès que tu es conscient de l'un de ces deux mondes, tu perds conscience de l'autre. Le basculement entre les deux mondes se fait au moyen d'un mécanisme semblable à un interrupteur électrique te permettant de passer de la lumière aux ténèbres et vice versa. L'Expiation est la position allumée de l'interrupteur électrique tandis que la culpabilité est sa position éteinte. Ainsi, dans le monde réel, tu oublieras totalement le monde irréel. Nulle mémoire de séparation et d'illusion ne subsistera, parce que l'instant non saint et le monde irréel seront devenus inconcevables pour toi. Tu ne pourras plus concevoir l'idée du temps et tu entendras plutôt les échos de l'éternité. Le monde réel est un lieu de repos si calme qu'aucun son ne s'élève pour réjouir Dieu, le Père et le Fils, sauf un hymne d'amour entonné au Ciel. En vérité, c'est le Ciel que tu percevras comme le monde réel, seulement parce que tu sembleras encore être dans un corps. Autant dire que Dieu et son Fils demeurent dans le monde réel où te reviendra le souvenir des deux. Finalement, là où Dieu et son Fils sont, là est le Ciel et la paix.

2. C'est en vain que tu as tenté de bâtir une demeure à Dieu et à son Fils dans ton esprit faux. Ne pense pas que tu puisses changer leur demeure, mais considère plutôt que ton identité demeure en eux. En effet, étant Pur-Esprit, tu es autant Fils de Dieu que Père de tes extensions du Pur-Esprit, et là où le Père et le Fils sont, tu dois être à jamais. Ce qui est de Dieu ne change jamais ; cela est éternellement le même. Dieu ne crée pas une chose après une autre, mais tout en lui est toujours. Ainsi, le Ciel ne change jamais et le Pur-Esprit qui en lui est inchangeable est aussi en toi. Tu le perçois comme l'esprit juste tant que tu sembles encore être lié à un corps. En vérité, le Ciel est si loin de ta conscience divisée que tout en ce monde ne fait que passer, sans qu'il ne le remarque ni ne le voit. Dans l'esprit juste ou le monde réel, la calme infinité de la paix éternelle t'entoure tendrement par sa douce étreinte, si forte et quiète, tranquille en la puissance de son Créateur, que rien ne peut faire intrusion sur le Fils parfaitement uni à son Père.
3. N'oublie jamais que le Fils de Dieu ou le Christ dans ton rêve est l'ensemble de tous les miracles dans ton propre esprit juste et c'est cela la Filialité. Toutefois, chacun de tes frères est aussi individuellement le Fils de Dieu et le Christ. À chacun d'eux, tu as aussi fait un Ego dans ton esprit faux. Ainsi, tu reconnais que ton frère est un miracle quand tu le perçois avec le Saint-Esprit aux fins de restauration de ton esprit dans son Entièreté. C'est cela la guérison et la résurrection du Fils de Dieu dans ton esprit. Ton illumination se produit quand tous tes frères ont ainsi été guéris. En revanche, tu crois que ton frère est une illusion quand tu le perçois avec l'Ego parce que tu veux continuer ton rêve de culpabilité. C'est cela la maladie et la crucifixion du Fils de Dieu dans ton esprit. Dans le script de ton rêve selon le Saint-Esprit, ton rôle est de pardonner au Fils de Dieu en le percevant tel qu'il est, afin qu'il ressuscite, ainsi qu'il te donne la joie. Le Fils de Dieu fait partie de toi parce qu'il demeure dans ton esprit juste et toi, tu fais partie de lui parce que tu es un aspect de la Filialité. Il ne t'appartient pas de lui attribuer une quelconque autre identité que celle que son Père lui connaît, car il

est à jamais le Christ, Pur-Esprit inchangé, tel que son Père l'a créé. Le pardon est simplement de reconnaître qu'il a en lui ce qui est inchangeable et éternel, le Pur-Esprit, parce que ta propre identité en dépend. Cette reconnaissance permet que ton esprit soit restauré dans son Entièreté, et ainsi, que tu recouvres la paix, faute de conflit en toi, dans tes pensées, chacune d'elles étant devenue entièrement Pur-Esprit. C'est d'ailleurs ainsi seulement que tu peux trouver la paix. Cela est un processus puisque tu crois au temps linéaire. À cet égard, ton système de pensée est rectifié chaque fois que tu offres une pensée d'amour à ton frère ; chaque fois que tu reconnais qu'il est Pur-Esprit ; chaque fois que tu lui offres le pardon. Ce faisant, tu te rapproches de l'échéance de ton réveil à la paix éternel et à la joie infinie, ton illumination, en prélude à ton retour à la connaissance de la vérité au Ciel.
4. La conscience de l'Unité parfaite à laquelle notre Père adhère commande qu'il nous ait créés le même Pur-Esprit que lui, tous et chacun le Christ. Il nous a tous donné de lui-même, de son propre Pur-Esprit, tel que chacun de nous est le miroir de l'amour qu'il a pour nous. Par conséquent, ton frère est le même que toi dans la Pensée de notre Père. Il est le tendre rappel du Pur-Esprit du Père par lequel il a été créé et qui demeure encore en lui comme il demeure en toi, dans ton esprit juste. Ne te laisse pas distraire par l'ignorance éventuelle de ton frère de ce fait, ni par la forme qu'il croit être, mais sois vigilant et calme pour toujours percevoir en lui le Pur-Esprit de ton Père. C'est alors que tu pourras entendre la voix de Dieu en lui, te disant ce qu'est ta fonction. Le Christ en toi ne serait pas entier si l'un quelconque de vous devait lui faire défaut. Autrement dit, ton frère a été créé et t'a été donné par Dieu pour que tu sois entier, car seuls ceux qui sont complets, donc Pur-Esprit, peuvent faire partie de la complétude de Dieu, qui t'a créé.
5. Fils de Dieu, ton Père ne demande rien de toi parce qu'il est parfait. Il n'a donc aucun besoin qui demanderait à être satisfait. En revanche, toi, tu as besoin de te souvenir de ta réalité immortelle. Pour ce faire, tu

dois reconnaître ce qu'est réellement ton frère, car tu es aussi cela, ceux qui sont les mêmes étant ensemble dans le même univers. Il s'agit pour toi de voir dans chacun de tes frères la gloire éclatante du Pur-Esprit dont le Père te fait don. Vois en chaque Fils de Dieu, le Pur-Esprit en qui son Père luit à jamais et à qui la Filialité tout entière est donnée pour son Entièreté, sa guérison et son illumination. Évidemment, ce qui est valable pour ton frère est valable pour toi aussi. Dès lors, la Filialité est donnée à toi aussi, puisque que ton frère l'a. Par conséquent, tu peux voir ta paix là où la Filialité réside en ton frère, dans l'esprit juste. La quiétude demeurant dans l'esprit juste de ton frère t'entoure. De cette quiétude viennent des rêves heureux dans lesquels ton frère et toi tenez jointes vos mains en signe de reconnaissance de ce que vous êtes le même Pur-Esprit, chacun étant le Christ. Ce n'est pas dans le même état d'esprit que vous vous teniez jadis les mains dans les rêves de douleur. En effet, dans les rêves heureux, ton frère et toi n'avez plus la propension à vous blesser mutuellement parce que vous avez lâché prise sur chaque pensée de peur. Ce faisant, toutes vos vaines illusions du monde sont devenues des coquilles vides et, en conséquence, elles peuvent à présent recevoir un autre contenu, à savoir, les miracles en lesquels réside la complétude de l'un et de l'autre.

6. Mon frère, au-delà du pardon se trouve ton illumination dans le monde réel. Celle-ci est suivie de ton retour à la connaissance de la vérité au Ciel, c'est-à-dire la prise de conscience de ce que tu es Dieu, ni plus ni moins. Si seulement tu connaissais ce but glorieux que ton Père a pour toi, pour peu que tu acceptes l'Expiation pour toi-même, tu ne te cramponnerais pas à la moindre pensée de peur. Tu n'accepterais aucune pensée porteuse de la moindre allusion de séparation et de conflit. Car, tu aurais appris que tu as le choix entre tout, ce que Dieu a créé, et rien, ce qu'il n'a pas créé. Autrement dit, quand tu tiens quoi que ce soit que Dieu n'a pas donné dans les esprits, tu perds la conscience de ce que tu es Dieu et tu sombres automatiquement dans les rêves de peur. Or, Dieu t'a donné une seule chose dans ton rêve.

C'est le Saint-Esprit dont la mission est de te conduire à la maison de ton Père, ceci à la seule condition que tu aies reconnu en ton frère ton sauveur. Ne voudrais-tu pas être l'ami du Fils de Dieu dans ton rêve, celui que son Père a créé pour être autant sa demeure que ton sauveur ? Voudrais-tu attaquer avec les pensées de haine celui que Dieu estime digne d'être le même que lui-même ? Comment pourrais-tu vouloir crucifier le Fils de Dieu et néanmoins espérer trouver en lui la paix qu'il a reçue pour toi ? Il se peut bien que ton frère soit encore à penser que tu es son ennemi, mais n'y crois pas. Considère plutôt que c'est une autre occasion qu'il t'offre de pardonner et apprends comme tu es béni d'avoir l'opportunité de le délivrer tout simplement en lui rappelant sa réalité immortelle.

7. En toute constellation, ton frère n'est jamais qu'une idée dans ton esprit et il n'est nulle part ailleurs. Tu lui assignes différents rôles dans tes rêves selon ta volonté. À cet égard, il y a un rêve unique en son genre que te donne le Saint-Esprit et dans lequel ton frère est ton sauveur et non ton ennemi voué par toi à l'enfer. Le script de ce rêve spécial prévoit que tu lui aies pardonné tous ses rêves d'attaque et de mort. Finalement, c'est un rêve d'espoir de vie que tu partages avec ton frère, en lieu et place des cauchemars de haine que vous faisiez jadis, chacun à part de l'autre. Pourquoi te semble-t-il si difficile d'accepter de partager ce rêve pourtant heureux ? Eh bien, c'est parce que tu es si habitué au rêve de haine que tu crois qu'il est une fatalité. Tu as accepté la fonction que l'Ego a donnée à ton rêve et tu peines à accepter qu'il puisse lui exister une alternative. Or, la fonction de ton rêve selon l'Ego est la haine. Il est donc au service de la mort, c'est-à-dire la continuation de ton illusion de séparation de la vie. Chaque forme que prend le rêve de haine appelle la mort d'une certaine façon. Évidemment, quiconque est dans ce monde séparé est un serviteur qui s'ignore du seigneur de la mort. Vous êtes tous venus pour l'adorer. Chacun de vous porte sa lance minuscule et son épée rouillée, symboles de la culpabilité, pour se

donner la mort en temps voulu, et ainsi tenir la promesse faite à l'Ego de se détruire soi-même.

8. Chacun est un univers séparé, faisant un rêve à part. Tu as choisi de fonder ton rêve solitaire sur un noyau de peur au lieu d'en confier l'usage au Saint-Esprit qui peut lui donner une fonction différente. En effet, le Saint-Esprit réinterprète tout rêve séparé de haine qui lui est donné en un rêve heureux de pardon. Pour ce faire, il perçoit d'abord les figures du rêve comme étant chacune le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu, afin de rendre inconcevable l'idée de haine et impossible le conflit. Dès lors que toutes les figures sont le même miracle du Christ, les rêves sont automatiquement partagés. Ce faisant, ils perdent la fonction d'attaque et de séparation que l'Ego leur voyait pour remplir la fonction de pardon et de guérison. Ce que Dieu crée est parfait et, en conséquence, cela ne peut jamais changer de valeur identitaire. La perfection dans la réalité peut symboliquement avoir la valeur identitaire cent pour cent ou l'Entièreté dans son reflet qu'est l'esprit juste. Quant à l'imperfection, elle a des valeurs identitaires variables comprises entre zéro et quatre-vingt-dix-neuf pour cent dans l'esprit faux et dans le monde perceptible qui est son reflet. Autant dire que tout est susceptible de changer de valeur identitaire dans le monde des rêves. Ainsi, il y a toujours un espoir de changement et d'amélioration pour tout dans le monde des rêves. Nous devrions nous réjouir de savoir que le monde changeant des rêves n'est pas la réalité et, en conséquence, ne pas nous tromper à croire que c'est notre foyer, car celui-ci est du domaine de l'éternel où la perfection est la seule valeur identitaire. Les rêves heureux de pardon constituent le tremplin entre les rêves de haine et l'illumination. Ainsi, ce sont des moyens d'abandonner les rêves d'un monde existant au-dehors de l'esprit. Ils mènent au-delà de tous les rêves, à l'illumination où tu as la paix de la vie éternelle.

VI. Le pardon et la fin des temps

1. Tu as déjà appris qu'aucun monde n'existe et que ton frère est une idée dans ton propre esprit. Autrement dit, ton esprit est ton univers privé où se déroule ce qui est projeté au-dehors et que tu appelles le monde. Toutefois, à chaque instant, tu as deux identités de ton frère au choix et celles-ci induisent ta propre identité à cet instant, à savoir, la perfection et l'imperfection. Le pardon est de percevoir ton frère parfait, c'est-à-dire Christ dans ton esprit juste, auquel cas, il est incapable d'attaquer et seulement capable de bénir. C'est la manière pour toi de reconnaître que ton frère est admissible au Ciel, car il est non coupable. En revanche, tu juges ton frère coupable quand tu le perçois imparfait, parce qu'alors, tu décides qu'il est une illusion dans ton esprit faux et que sa fonction est l'attaque. Ainsi, tu décides que ton frère n'est pas Fils de Dieu. Dans l'un et l'autre cas, il s'agit toujours de toi-même puisque ton frère dont il est question est exclusivement une idée dans ton propre esprit. Compte tenu de ce qui précède, je te demande à quel point tu es désireux de pardonner à ton frère. À quel point désires-tu la paix dans ton propre esprit en lieu et place d'une lutte sans fin, de la misère et de la douleur dont tu as fait l'expérience jusqu'ici ? De toute évidence, ces deux questions sont les mêmes sous des formes différentes. En effet, ton frère pardonné est reconnu comme Christ dans ton esprit juste où le conflit, la misère et la douleur sont des idées inconcevables puisqu'elles procèdent de la culpabilité. Autrement dit, ton pardon a ta paix pour effet, car en lui réside la fin de la séparation, et du rêve de danger et de destruction, de péché et de mort ; de folie et de meurtre, de chagrin et de perte. Ces idées sont impossibles parce que Dieu ne peut pas les penser. Elles n'ont donc pas la perfection pour valeur identitaire. C'est à elles que tu dois renoncer pour être sauvé. Le Saint-Esprit te demande de sacrifier ces idées insanes en échange de la joie et de la paix qu'il t'offre avec ton illumination.

2. La décision de refuser de payer ce prix de ton salut est le choix de la mort. Ô saint Fils de Dieu, Fils de la vie, ne jure pas de mourir, car tu ne le peux pas. La promesse de mourir est un engagement que tu ne peux pas tenir parce que le Fils de la vie ne peut pas être tué. Souviens-toi de ce que tu es le même Pur-Esprit que ton Père éternel. Par conséquent, c'est Dieu lui-même qui mourait si tu venais à mourir. Or, l'idée de la mort est inexistante dans le système de pensée de ton Père, et cela signifie qu'il ne peut pas la créer, et ainsi, il ne peut pas faire l'expérience de la mort. En vérité, le Fils de Dieu endormi est la seule chose dans tout l'univers de son rêve qui soit une, et donc éternelle. Toute autre chose dans ton rêve qui semble être éternelle ne l'est pas réellement. Par conséquent, je peux te dire que les étoiles disparaîtront et qu'il n'y en aura plus de jour comme de nuit. Toutes les choses qui vont et viennent, les marées, les saisons et les vies des hommes ; toutes les choses qui changent avec le temps, qui fleurissent et se fanent, disparaîtront à jamais pour toi quand tu seras retourné chez toi au Ciel. Rappelle-toi que tout l'univers est comparable à un poste de télévision sur lequel tu ne peux regarder qu'un seul canal à un instant donné. C'est un truisme que de dire que tu ne verras plus ce qui n'est pas du Ciel quand tu seras au Ciel ; quand tu auras choisi le canal Ciel, le canal de la perfection, le canal de l'Unité parfaite. Au Ciel que tu n'as jamais quitté, il n'y a que le Pur-Esprit et celui-ci n'est pas perceptible, mais il peut seulement être connu. Le fait pour toi de rêver d'avoir quitté le Ciel n'a aucun effet sur ta réalité immortelle. Le Fils de Dieu est à jamais tel que son Père l'a créé, car ce que Dieu crée est éternel. Les rôles que tu as tenus dans tes rêves n'ont en rien entamé l'identité que ton Père te connaît. Par conséquent, tu seras tel que tu as été et tel que tu es maintenant, parce que ton exil imaginaire dans le temps n'a pas arrêté ta destinée dans l'éternité, ni fixé l'heure de ta naissance et de ta mort. Le pardon t'enseignera que ton expérience dans le monde n'est pas réelle, mais il ne changera pas ta valeur identitaire éternelle. Il n'en demeure pas moins que ton illumination attend le pardon, afin que disparaissent

les choses du temps, dès lors que le Saint-Esprit ne s'en servira plus comme des mécanismes pour te reconduire chez toi au Ciel.

3. Le but assigné à toute chose est toujours atteint, à savoir, la vie ou la mort. Cependant, la chose doit avoir accepté ce but pour sien. Ainsi, si une chose a été conçue pour mourir, alors elle doit mourir, à moins qu'elle n'ait pas accepté ce but. Que dire des choses de ce monde qui changent sans cesse, si ce n'est qu'elles sont sans but fixe, puisque celui-ci aussi devrait changer sans cesse ! En vérité, rien n'a de but fixe dans le monde, aussi immuable que ce but puisse paraître. Cette propension des choses du monde à changer doit être perçue comme une bénédiction, car le but de mort peut alors être changé en but de vie. La chose dont il est question dans ce contexte est toi, la conscience se percevant dans son rêve comme une image changeant sans cesse est voué à la mort. Autant dire que tu as choisi de te donner le but de mort, alors que cela est impossible. En effet, tu ne t'es pas créé toi-même et, par conséquent, il ne te revient pas de fixer ton but. En tout état de causes, tu ne peux pas fixer un but différent de celui que Dieu a pour toi et l'établir comme inchangeable et éternel. Dans un instant de délire, tu peux certes rêver de t'être donné un but que tu n'as pas, mais tu ne peux pas t'empêcher d'exercer ton pouvoir de corriger une telle erreur, car tu ne peux pas maintenir en toi un but autre que celui que ton Père t'a donné.
4. Dieu a créé son Fils réel et l'a rendu éternel, étant sa propre extension. En revanche, tu as inventé au Fils de Dieu une identité irréelle que tu as tenté de rendre éternelle. Si tu y étais parvenu, ton erreur serait devenue permanente et la séparation de Dieu effective. Dans ce cas, le Ciel ne serait pas le seul univers éternel. Or, la seule chose qui ne change jamais est le Pur-Esprit, c'est-à-dire Dieu lui-même. À cet égard, il est loisible de dire que le changement est le plus grand don que Dieu a donné à tout ce que tu voudrais rendre éternel dans ton rêve, car il permet que ton erreur soit corrigible, et elle le sera inévitablement. En effet, tu as été créé pour être éternellement le même que ton Créateur, et non

naître pour mourir. Tu ne peux pas changer ta fonction, à savoir, étendre le Pur-Esprit, parce que celle-ci a été fixée par Dieu. Il est indéniable que tu t'es donné de nombreux mécanismes au but changeant dans ton rêve, afin de le prolonger. Le pardon est le seul mécanisme qui n'a pas vocation à prolonger ton rêve. Au contraire, il vise sa propre fin quand tu as appris toutes tes leçons de pardon. Ainsi, le pardon disparaît quand son but est atteint. Le cas échéant, ta culpabilité inconsciente est entièrement guérie et tu es illuminé. C'est alors qu'est vu le monde réel là où il y avait un semblant d'empire et la fonction de vie que Dieu a établie pour son Fils est rétablie en pleine conscience. Il n'y a rien que tu puisses faire dans ton rêve pour ne jamais recouvrer ta mémoire de Dieu dans le monde réel, ni pour rendre caduque ton inchangeabilité dans la réalité. Comprends-moi bien, le Créateur et toutes ses créations partagent le même esprit, la même fonction. Dès lors, la mort de l'un serait la mort de tous, y compris Dieu, et ce serait la disparition de toutes choses. Cela étant impossible, tu conviens certainement avec moi qu'il n'y a pas de mort. Le Fils de Dieu qui est la vie dans sa nature ne peut pas avoir pour fonction de mourir, mais sa fonction est l'extension de la vie afin qu'elle soit une à jamais et pour toujours.

5. Tout compte fait, tu es libre de t'identifier au Pur-Esprit pour te réveiller et retourner chez toi dans l'éternité, ou au corps pour continuer de rêver dans le temps. En faisant ton choix, considère que ce monde te liera les pieds, t'attachera les mains et tuera ton corps, seulement si tu penses qu'il a été fait pour crucifier le Fils de Dieu. Il est indéniable que tu as fait ce monde pour être un rêve de mort. Pourtant, tu n'es pas obligé de le laisser représenter cela pour toi puisque son but peut changer. Je t'enjoins de le laisser être changé pour servir ton but de vie. Finalement, le but de tout ce que tu as inventé dans le monde doit être changé, car il n'y a rien qui n'ait pas un but distordu dans ta croyance.

6. Tu trouveras ce monde très beau quand les rêves de pardon se seront substitués à tes rêves de mort. Tu seras alors affranchi de la peur pour accéder au monde réel. Par ailleurs, le monde sera rempli de bénédictions et de bonheur pour toi. Ta joie de demeurer dans un lieu si heureux sera grande, quand bien même ton séjour y sera court. D'ailleurs, tu ne pourras pas ignorer que tu y es encore seulement pour un court moment, jusqu'à ce que l'intemporel vienne prendre la place du temps, et ainsi que tu te retrouves dans le monde réel.

VII. Ne cherche pas à l'extérieur de toi

1. Tu es à la recherche de toi-même, de ce que tu es réellement. Tu veux te connaître toi-même afin de retrouver la paix et la joie. Comme tu le sais déjà, tu peux te chercher à trois niveaux, à savoir, dans l'esprit juste où tu es le Christ, dans l'esprit faux où tu es un Ego ou dans le monde où tu es un corps. Toutefois, je réitère que le corps n'est que l'image extérieure de ton Ego, donc de ce que tu crois être quand tu veux penser que tu n'es pas le même que Dieu. La vérité est que tu es le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu dans ton esprit juste, qui lui-même est le reflet du Ciel où tu es Dieu. Véritablement, c'est l'esprit juste qui devient le Ciel pour toi quand tu as appris à penser comme Dieu et que tu as mis doucement de côté ton dernier corps. Toute autre chose est à l'extérieur de toi. Dès lors, tu ne peux pas te trouver si tu te cherches à l'extérieur de toi-même. En effet, tu trouveras alors les illusions de toi et tu pleureras chaque fois qu'une de celles-ci sera reconnue pour fausse. Tu ne peux pas trouver le Ciel là où il n'est pas et il ne peut pas y avoir de paix ailleurs qu'au Ciel. Car, le conflit est impossible au Ciel parce qu'il n'y a là qu'un seul Esprit, le Pur-Esprit, qui est chacun et tous collectivement. Dieu comprend exclusivement le langage de l'Unité parfaite ou de l'amour parfait, alors que tes idoles dans ton rêve ne parlent que le langage de la dualité ou de la peur. Dans le même ordre d'idées, je souligne que Dieu est perfection pendant que tout dans ton rêve est imperfection. Par conséquent, seul Dieu peut te

répondre quand tu invoques la perfection ou l'amour et seules tes idoles peuvent te répondre quand tu invoques l'imperfection ou la peur. Dès lors, aucune des idoles que tu adores dans ton rêve ne peut te répondre à la place de Dieu quand tu appelles ton Créateur à l'aide. La perfection et l'imperfection, autant que l'amour et la peur, s'excluent mutuellement, à l'instar de la lumière et des ténèbres. Il n'y a aucun aspect de l'imperfection ou des ténèbres, que tu puisses substituer à la perfection ou à la lumière et trouver le bonheur qu'apporte la mémoire de ce que tu es Dieu. En tout état de cause, je t'enjoins de ne pas te chercher à l'extérieur de toi, ni parmi les illusions de toi, ni parmi les corps. Je te fais remarquer au demeurant que toute ta douleur vient simplement de la quête de toi là où tu ne peux pas être, à l'extérieur de toi-même, et néanmoins persistes à vouloir te trouver là. Supposons que dans un instant de lucidité, tu viennes à être persuadé de ce que tu ne peux pas être au-dehors de toi-même, préfèrerais-tu malgré cela persister dans le délire de la quête de toi dans le monde pour te persuader d'avoir raison ou être heureux ? Ne devrais-tu pas te réjouir de ce que je te dise où se trouve ton bonheur, et ainsi cesser de chercher ailleurs pour échouer sans aucun doute ? Je suis venu pour te rappeler le chemin le plus rapide te permettant de connaître la vérité à propos de toi-même afin de t'épargner une recherche hasardeuse de toi là où tu ne peux pas être.

2. Il est important que ta décision de te chercher au-dedans soit sans équivoque. En effet, c'est la décision pour la perfection en lieu et place de l'imperfection, c'est-à-dire la décision de l'amour sans peur. Au-dedans est la lumière comme symbole de la perfection et au-dehors sont les ténèbres symbolisant l'imperfection. Tu ne peux pas être conscient d'être lumière aussi longtemps que tu as encore le moindre attrait pour les ténèbres, la moindre illusion subsistante, ou quelque rêve qu'il y ait quelque chose à l'extérieur de toi qui puisse t'apporter le bonheur et la paix. Il ne peut d'ailleurs en être qu'ainsi si au-dedans de toi est toute la réalité, le Pur-Esprit, et qu'il n'y a rien d'autre ailleurs.

En persistant à vouloir te trouver au-dehors de toi-même, tu nies que tu es le tout, le Pur-Esprit, et te cherche une identité qui soit plus que le tout. Ce faisant, tu insinues qu'une partie du tout, qui serait toi ou ta conscience, en était séparée et se trouverait là où le reste ne peut pas être, c'est-à-dire dans un corps, dans le monde. Tu en es ainsi venu à donner au corps un but impossible à atteindre, à savoir, qu'il cherche ce qui lui manque, le reste au-dedans, et ainsi trouve ce qui le rendrait complet. Depuis lors, le corps va errant en quête de quelque chose qu'il ne peut trouver, croyant être le Fils de Dieu alors qu'il ne peut pas l'être puisque Dieu n'est pas un corps et chacun engendre son espèce.

3. Au Ciel, tu es uniquement Dieu, tandis que tu es plusieurs illusions de toi-même dans ton rêve. Ce sont toutes des idoles dans la mesure où elles te distraient de la reconnaissance de ta réalité immortelle. Ton entêtement à vouloir te trouver parmi ces idoles te poussera à évaluer un millier d'idoles, et à en chercher derrière chacune elle un millier de plus, comme dans un arbre de partie, ainsi de suite de manière itérative. Finalement, toutes ces idoles te décevront, toutes sauf une, et c'est la mort. Tu finis fatalement par mourir quand tu te cherches hors de ton esprit. Il en est ainsi parce que tu ne comprends pas que l'idole que tu cherches n'est que ta mort. La forme de la mort semble être à l'extérieur de toi alors qu'elle ne cherche qu'une chose, c'est tuer le Fils de Dieu au-dedans, en le maintenant dans l'ignorance de ce qu'il est réellement le Christ, afin de prouver qu'elle est son vainqueur. Tel est le but qu'a chaque idole, car c'est le rôle qui lui est assigné par l'Ego. Pourtant, c'est un rôle qui ne peut être rempli parce que le Fils de Dieu est éternellement Pur-Esprit comme son Père l'a créé et nul ne peut changer cela.

4. En décidant de placer ta conscience au-dehors, dans le corps, tu as perdu l'aptitude à voir les idées au-dedans, dans ton esprit, où est ta réalité. Ce faisant, tu as simplement identifié la conscience à un corps que tu crois être toi afin d'oublier que tu es le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu. Tu reconnais que tu fais le rêve inconscient à ceci que

tu penses que le corps est ta réalité et dans ce cas, tu ne guéris pas ton esprit. Tu fais ainsi le choix de la séparation, de la peur et de la mort. De manière générale, chaque fois que tu tentes d'atteindre un but dans lequel l'amélioration du corps est désignée comme bénéficiaire majeure, tu renforces ta croyance en la séparation de Dieu et réitères ta préférence pour la mort au détriment de la vie. En effet, quand tu t'identifies au Pur-Esprit, tu reconnais que tu es le tout et donc que tu n'as aucun manque. En revanche, l'identification au corps fait que les manques inhérents à sa nature illusoire t'apparaissent comme des besoins à combler. Cela suppose ta croyance en ce que le Fils de Dieu peut souffrir d'un manque, et le manque est la mort, étant synonyme d'incomplétude. Dans ce Cours, j'oppose le miracle au sacrifice en rapport avec le don des idées dont les unes sont évidemment vraies et les autres fausses. Une idée est vraie quand elle obéit aux lois du système de pensée de l'Unité parfaite et le miracle en est une. L'idée est dite fausse quand elle obéit aux lois du système de pensée de la dualité et le sacrifice en est une. Faire un miracle, c'est donner une idée, à l'instar de l'idée du Saint-Esprit, sans la perdre. Sacrifier, c'est donner une idée positive en échange de son opposé négatif, c'est abandonner pour être sans ce qui a été donné, et ainsi subir une perte. L'Entièreté se perd par un tel abandon et il s'ensuit la mort ou le renoncement à la vie. Dans tout l'univers, il n'y a rien d'autre que le Pur-Esprit et celui-ci est entier, complet, faute de quoi il y aurait autre chose. Par conséquent, l'Entièreté est la vie, étant un attribut du Pur-Esprit à qui rien ne peut manquer. C'est à ce titre que Dieu est tout et qu'il a tout. Évidemment, cela est aussi valable pour le Fils de Dieu, car chacun engendre son espèce. C'est ce fait que tu nies quand tu te cherches à l'extérieur de toi, lorsque tu crois que tu es un corps, puisqu'une telle quête implique que tu penses que tu n'es pas entier au-dedans. La vérité est que tu crains de regarder au-dedans où tu te perçois comme un démon, symbole de l'idée de la culpabilité, ou encore un Ego dans l'esprit faux. C'est la raison pour laquelle tu préfères chercher ce que tu es à l'extérieur de toi

où l'idée de la culpabilité a une forme moins apeurante. Pourtant, il suffirait que tu regardes au-dedans, plus précisément dans l'esprit juste pour voir que tu es le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu.

5. À présent, tu as appris que la vie est dans l'Entièreté, dans ton rêve et dans la perfection au Ciel. Une idée est vivante quand elle est pure, sainte, parfaite. Cela signifie qu'elle n'est pas un mélange de lumière et de ténèbres, d'amour et de peur, de perfection et d'imperfection. L'idée qui croit avoir concilié ces attributs inconciliables est insane, malade, irréelle, morte. Elle est une illusion de toi, un Ego, une idole. Les idoles doivent ultimement être défaites parce qu'elles sont sans vie, et ce qui est sans vie est signe de mort. Dieu est la vie. Le fait pour toi de ne plus vouloir être le même que Dieu est le choix de la mort ou le renoncement à la vie. Autrement dit, tu as sombré dans le rêve pour mourir. Dans ce cas, tu ne saurais t'attendre à quoi que ce soit d'autre dans ton rêve, si ce n'est à percevoir les signes de mort que tu cherches. Il s'agit de tous les attributs que tu ne peux pas trouver en Dieu, tout ce qui est inconcevable au Ciel. À cet égard, par exemple, la tristesse et la souffrance n'ont d'autre message à proclamer que la réalité du corps se faisant passer pour toi. Or, le corps n'est qu'une idole dénuée de vie, et néanmoins représentant une parodie de la vie. Pourtant, par son manque de vie, le corps ne peut réellement représenter que la mort, conçue pour sembler réelle et dotée d'une forme vivante. La vérité est que chaque corps doit échouer, s'écrouler et se putréfier, parce qu'une forme de la mort ne peut pas être vivante, et ce qui est séparé du tout ne peut pas être entier.
6. À chaque instant dans ton rêve, tu es confronté à l'obligation de choisir entre Dieu et l'Ego, la perfection et l'imperfection, la lumière et les ténèbres, l'éternité et le temps, la réalité et le rêve, l'amour et la peur, le miracle et le sacrifice. Toutes les idoles de ce monde ont été faites pour attirer ton attention vers l'Ego et tout ce qui est en rapport avec lui. Le but de cet artifice est d'empêcher que tu reconnaisses la vérité au-dedans de toi afin que ton rêve continue le plus longtemps possible. En

effet, tu ne peux pas regarder au-dedans de toi pour te trouver aussi longtemps que tu crois que tu peux trouver en ce qui est à l'extérieur de toi ce qui te rend complet et heureux. Tu ne peux pas trouver la paix au moyen de l'adoration des idoles, car la paix est un attribut exclusif du Pur-Esprit. La paix est de Dieu et Dieu est une idée au-dedans de toi, dans ton esprit. Ta complétude réside en lui parce qu'il est complet en le Pur-Esprit. Aucune idole ne peut accéder au Ciel dans la mesure où elles ont vocation à remplacer Dieu dans ton esprit. Dans tous les cas, je t'enjoins de ne pas te tourner vers les idoles et donc, de renoncer à chercher ce que tu es à l'extérieur de toi.

7. Je t'enjoins d'oublier le but que le passé a donné au monde pour en accepter un autre. En effet, jusqu'ici, tu as perçu le monde comme une scène sur laquelle se raconte une histoire allant du passé vers le futur avec un corps tenant le rôle d'acteur principal et qui se fait passer pour toi parce que tu t'es identifié à lui. Cette perception fait du futur une conséquence du passé. Ce faisant, le futur est pareil au passé puisqu'il s'agit toujours apparemment des mêmes acteurs qui sont mis en scène pour tenir le même rôle dans une histoire qui continue. Tout compte fait, cette histoire est une série de rêves déprimants dans lesquels toutes les idoles te déçoivent, une par une, et où tu vois la mort et la déception partout.
8. Tu en es ainsi venu à t'enfermer dans un cercle de désespoir sans fin, subissant un script que tu sembles n'avoir pas choisi et qui te cause pourtant tant de souffrance. C'est cela le script de ton rêve selon l'Ego. Je suis venu pour te faire comprendre que tu as une alternative à cette expérience que tu fais dans ton rêve, et c'est le script de ton rêve selon le Saint-Esprit. Celui-ci change toute ton expérience actuelle de ton rêve et ouvre une voie d'espoir et de délivrance, à la seule condition pour toi de décider que tu ne connais pas le but du monde. Il s'agit pour toi simplement de réaliser que tu avais l'Ego comme enseignant dans le passé et de décider que tu veux dorénavant avoir le Saint-Esprit comme enseignant. Ensuite, tu dois consentir à oublier ce que l'Ego

t'avait jadis enseigné pour apprendre du Saint-Esprit ce que tu n'as éventuellement jamais entendu. Avec l'Ego, tu avais donné des buts au monde qui ne sont pourtant pas les siens et tu avais ainsi décidé de ce à quoi il sert. Dans cet ordre d'idées, tu essaies de voir en le monde un lieu où des idoles trouvées à l'extérieur de toi, des corps, ont le pouvoir de rendre complet ce qui est au-dedans, l'esprit que tu es, tout en insinuant sa division en deux parties. Même si tu n'en es pas conscient, je dois te dire qu'avec l'Ego, c'est toi qui choisis tes rêves, puisqu'ils sont ce que tu souhaites substituer à ta réalité immortelle. Cependant, pour ne pas en assumer la responsabilité, tu choisis de penser qu'ils te sont imposés. Tu feins d'ignorer que les figures qui tiennent des rôles dans tes rêves font exactement ce que tu voudrais qu'elles fassent. D'ailleurs, elles n'ont que le pouvoir que tu leur attribues en fonction du rôle que tu veux qu'elles tiennent, puisque tu es le réalisateur de ton rêve dont tu es au reste le seul spectateur. Ce qu'il y a de comique dans ce scénario, c'est que tu poursuis ces images vainement dans le rêve parce que tu veux faire tien le pouvoir que tu leur as pourtant donné.

9. Quelle est la condition qui doit être remplie pour que ton rêve de nuit se produise ? Eh bien, tu as seulement besoin de t'endormir pour que ton esprit projette ton rêve de nuit. Ce faisant, tu oublies où tu es, tu oublies que tu es couché dans ton lit et ton rêve devient ta réalité. Il en est de même de ce que tu crois être ta vie ici. Tu t'es endormi pour que ton esprit puisse projeter ce qui n'est pas le Ciel, alors que le Ciel est la seule réalité. De toute évidence, tu as oublié que tu es au Ciel. Tu penses donc que ce monde est ta réalité alors qu'il n'est qu'un film projeté par ton esprit endormi. Revenons à ton rêve de nuit. As-tu le moindre moyen de le rendre réel pour le faire durer après ton réveil ? Évidemment, non ! Les images que tu projettes à l'extérieur de ton esprit durant ton rêve de nuit sont vouées à la disparition au point où tu les oublies même très souvent à ton réveil, peu importe leur contenu. Tu auras certainement compris que c'est le même sort qui est réservé à ce monde que tu prends maintenant pour ta réalité. Pour toi, il

disparaîtra quand tu seras illuminé pour retourner chez toi au Ciel et tu ne te souviendras même plus de ce que tu as jamais été dans un monde dont la seule existence te semblera improbable. Cela étant, tu es libre de choisir de prolonger ton rêve de captivité ou de vouloir t'en évader le plus rapidement possible pour retourner à la liberté au Ciel. Le but du temps est de te donner le temps de prendre librement cette décision de vouloir te réveiller. Pour ma part, je t'enjoins de gagner du temps par la pratique du pardon et de prendre conscience de ce à quoi sert le temps. La pratique du pardon te confère le pouvoir de faire disparaître ce monde illusoire, rendu triste pour toi et malade à force d'y voir des idoles. Cet ancien monde est une projection du contenu de ton esprit faux que tu voudrais remplacer par la projection du contenu de l'esprit juste. Il s'agit pour toi de substituer le monde réel au monde irréel dans ton expérience d'apparente séparation de Dieu. Ton esprit juste est un autel à Dieu parce qu'il obéit aux lois du Pur-Esprit et aucune idole ne peut entrer là où est le Pur-Esprit. La vérité est que seul Dieu est, et il n'y a rien d'autre. L'erreur est de croire que tu es parvenu à substituer des idoles à la vérité ; c'est de la folie. Par conséquent, la peur de Dieu n'est que la peur de la perte d'idoles puisque tu leur as fait prendre la place de Dieu dans ton esprit. Ce n'est certainement pas la peur de la perte de ta réalité comme tu n'en es plus conscient depuis que tu as sombré dans ton rêve de séparation de Dieu. Tu as remplacé ta réalité Pur-Esprit par ta réalité faite d'idoles que tu dois protéger contre la lumière rayonnée par le Pur-Esprit demeurant dans ton esprit juste. Si cela venait à se produire, tu serais illuminé et ce que tu crois être dans ton rêve, ton idole, disparaîtrait. C'est pour empêcher cette expérience, ou tout au moins la retarder le plus possible, que tu fais appel à toutes les idoles du monde comme moyen par lequel ce que tu penses être, ton idole, peut être protégée, sauvée de la lumière du Pur-Esprit. Autant dire que selon toi, le salut offert par Dieu menace ce que tu crois être ta vie et t'offre la mort.

10. Pourtant, il n'en est rien. Le salut cherche à te montrer que seul l'esprit juste est réel, étant le reflet du Ciel, et que l'esprit faux est une illusion. Autrement dit, il n'y a pas de mort et seule la vie existe, car Dieu ne saurait mourir et la mort n'est pas un attribut du Pur-Esprit. S'il en est ainsi, que perds-tu à abandonner la croyance en la mort ? Évidemment, rien !! Dans tous les cas, une idole ne peut pas prendre la place de Dieu. Laisse Dieu te rappeler que tu es le même Pur-Esprit que lui, et ne cherche pas à noyer sa voix dans des chants de profond désespoir aux idoles de toi-même. Ne cherche pas l'espoir de bonheur dans quoi que ce soit qui ne soit pas Pur-Esprit, car l'espoir de bonheur n'est pas conciliable avec le désespoir.

VIII. L'antéchrist

1. Es-tu certain de savoir ce qu'est une idole ? Ne t'empresse surtout pas de répondre par l'affirmative dans la mesure où les idoles sont expertes en camouflage. Il n'est pas si facile de les reconnaître comme telles. Du moins, elles ne sont jamais vues pour ce qu'elles sont réellement. C'est d'ailleurs uniquement à ces aptitudes qu'elles doivent leur pouvoir. En vérité, le but des idoles est obscur. Les idoles étant des idées du système de pensée de la dualité, tu les crains dans leur déguisement négatif et tu les adores sous leur revêtement positif. Il en est ainsi parce que tu ignores à quoi elles servent, ni pourquoi elles ont été faites. Dieu a créé ton frère Christ au Ciel. Une idole est une identité différente du Christ que tu assignes à ton frère dans ton rêve. C'est une image de ton frère à laquelle tu accordes plus de valeur qu'à son identité de Christ. Autrement dit, ton frère est Christ dans l'esprit juste et une idole dans l'esprit faux. Ainsi, les idoles sont faites comme des identités de substitution à ce qu'est réellement ton frère, c'est-à-dire le Christ. C'est cela que tu ne reconnais jamais ; c'est de cela que tu n'es pas conscient quand tu penses que ton frère est toute autre chose que le Christ. Cette autre chose peut être un corps, un lieu, une désignation, un titre, une

fonction, une notoriété, une situation ou une circonstance. Il peut aussi s'agir d'un objet possédé ou désiré, d'un droit réclamé ou obtenu. C'est pareil, car une idole est tout ce à quoi tu peux identifier ton frère.

2. Ne te laisse pas tromper par la forme que prennent les idoles. Tu reconnais une idole à ceci que tu l'associes à l'idée de ton frère chaque fois que tu penses à lui ou que tu le vois, parce que c'est une manière insidieuse de lui attribuer une identité autre que celle que son Père lui connaît. Les idoles ne sont que des substituts de ton identité réelle. Elles nient que tu es le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu, afin que ton rêve soit prolongé si tu acceptes ce changement d'identité. D'une certaine façon, tu crois que les idoles complètent ton petit soi, pour ta sécurité dans un monde perçu comme dangereux ; un monde dans lequel des forces sont massées contre ta confiance et ta paix d'esprit. Tu fais l'expérience du manque depuis que tu as décidé de quitter le tout et tu utilises les idoles pour tenter de le pallier. Autrement dit, tu confères aux idoles le pouvoir de supplier tes manques et compenser ta faible valeur identitaire. Tu n'as point besoin des idoles quand tu es conscient d'être le Christ, le même Pur-Esprit que Dieu. Pour croire que les idoles sont une solution, tu dois être persuadé d'être un esclave de la petitesse et vulnérable à la perte. Cette croyance t'impose de chercher au-delà de ton petit soi la force pour survivre à la misère sous laquelle croule ce monde. C'est le prix que tu dois payer pour n'avoir pas cherché dans l'esprit juste la certitude, ainsi que le calme qui te libère de l'identification aux idoles, et te permet de demeurer serein et en paix dans le monde réel.
3. Puisque tu es le Christ dans l'esprit juste, tout ce qui se fait passer pour toi sans être le Christ est une forme d'antéchrist, ce qui te nie ton identité de Christ. À cet égard, une idole est une fausse impression, une fausse croyance, un voile, quelque forme d'antéchrist qui constitue un fossé entre le Christ et ce que tu vois. Une idole est la manifestation d'une forme que tu souhaites substituer au Christ. À son fondement, une idole est toujours une forme pensée rendue détectable et dotée de

forme, et ainsi perçue comme étant réelle et vue à l'extérieur de l'esprit. Évidemment, étant une idée, une idole ne peut pas quitter l'esprit qui a souhaité sa manifestation. Dans ce cas, sa forme non plus n'est pas indépendante de l'idée qu'elle représente. Tout compte fait, toutes les formes d'antéchrist s'opposent au Christ et t'empêchent de voir sa face pour en être le reflet. Toutes les formes d'antéchrist sont ténèbres et demeurent dans l'esprit faux puisque le Christ est lumière et demeure dans l'esprit juste. À l'instar des ténèbres se dissipant en présence de la lumière, toutes les formes d'antéchrist tombent devant la face du Christ comme un sombre voile qui semble t'empêcher de contempler sa face. Le fait de t'identifier à une idole suppose que tu crois être seul dans les ténèbres, alors que la lumière est partout. Il ne fait aucun doute qu'un nuage n'éteint pas le soleil et qu'un voile ne peut bannir ce qu'il semble séparer. Il ne peut pas non plus enténébrer le moindrement la lumière elle-même. Ton identification à une idole ne change pas ce que tu es réellement.

4. L'esprit est comparable à un miroir dans lequel tu regardes pour voir ce que tu souhaites être. Tu regardes dans l'esprit juste si tu as reconnu que tu es le Christ, alors que l'esprit faux te permet de te percevoir comme une illusion, une idole, un Ego. Ta réalité est Pur-Esprit dans l'esprit juste. Ce monde d'idoles ou l'antéchrist est un voile que tu jettes sur la face du Christ, c'est-à-dire sur l'esprit juste, afin de te percevoir faussement dans l'esprit faux où tu es séparé de ton frère. Dans la réalité au Ciel, tu es le même que ton frère et ton Père. Dans l'esprit juste où chacun est le Christ, tu es uni à ton frère. En revanche, dans l'esprit faux, tu as inventé toutes les alternatives autant impossibles qu'incroyables à l'amour et tu les as associées aussi bien à ton frère qu'à toi-même. Il est inutile de te dire que celles-ci sont sombres et effrayantes puisque c'est la raison pour laquelle tu crains de regarder au-dedans. Ce sont pourtant des illusions n'ayant en rien le pouvoir de changer le moindrement ta réalité immortelle. Tu es à jamais vivant, parfaitement uni au tout et, en conséquence, tu ne saurais porter le

moindre signe de mort, quoi que ce soit qui puisse sembler te séparer du tout. En tout état de cause, ce monde d'idoles n'est nulle part puisque l'idée de la culpabilité qui en est la source demeure dans ton esprit faux que Dieu n'a pas créé. C'est pourtant un esprit qui se veut être au-delà du tout, c'est-à-dire qu'il se fait passer pour le « plus que tout », ce qui évidemment est un concept insignifiant. Mais, où est donc ce lieu où le Pur-Esprit a pu être exclu et contenu à part, alors qu'il est illimité ? Qu'est-ce qui pourrait empêcher le Pur-Esprit de demeurer où il veut dans l'univers ? Quelle voix pourrait exiger qu'il n'entre pas où il veut ? Le monde d'idoles ou l'antéchrist n'est pas une chose qui devrait te faire trembler et reculer d'effroi parce qu'il n'est pas réel. L'ennemi du Christ n'est nulle part et il ne peut sous aucun déguisement devenir vrai.

5. Le Pur-Esprit ou le Christ est partout et les idoles ou l'antéchrist ne sont nulle part. Qu'est-ce donc qu'une idole, qu'est-ce que l'antéchrist ? Rien ! Une idole est une image projetée à partir de l'idée de la culpabilité dans l'esprit faux et tu peux la comparer à une marionnette sans vie. La puissance qui semble lui donner vie et la doter de pouvoir pour être crainte, c'est celle de ta croyance. Sa vie et son pouvoir sont les dons que tu lui fais au détriment de l'esprit en croyant qu'elle est réelle. Le miracle enseigne que toutes les idoles sont rien. Ce faisant, il rend ta croyance à l'esprit juste qui a une vie et un pouvoir dignes du Pur-Esprit et de la paix éternelle. Un miracle ne fait rien, mais il défait le voile qui t'empêche de voir la face du Christ. Autrement dit, le miracle ne rétablit pas la vérité, car la lumière ne peut pas s'être éteinte seulement parce que tu as interposé un voile entre elle et ta conscience. Le miracle soulève simplement le voile et laisse le Pur-Esprit luire sans encombre, puisque sa nature est de s'étendre. Le Pur-Esprit n'a pas besoin de la croyance pour être lui-même, car seul lui est réel ; il n'y a que lui dans l'univers. C'est la lumière et les ténèbres n'existent pas.
6. Finalement, une idole est une illusion de ténèbres. Pour qu'elle semble exister en lieu et place de la lumière, elle a besoin de la croyance, celle-ci

étant le pendant distordu de la création. Dieu ne crée que la lumière, tandis que son Fils endormi peut rêver d'inventer des ténèbres par la croyance. Quand la croyance est retirée aux ténèbres, celles-ci se dissipent et l'idole qui en est l'image meurt. Voici l'étrange idée qui donne vie et pouvoir à l'antéchrist : La croyance qu'il est un pouvoir qui dépasse l'omnipotence de Dieu, un lieu au-delà de l'infini que pourtant Dieu englobe, un temps transcendant l'éternité où seul Dieu est. Comment l'antéchrist pourrait-il avoir quelque pouvoir si Dieu est tout-puissant ? Dès que tu concèdes le moindre pouvoir à l'antéchrist, tu décides que Dieu n'est plus tout-puissant dans ton système de pensée. Tu perds alors conscience de lui, et ainsi, tu n'as plus l'usufruit de ses attributs. Au reste, où veux-tu trouver l'antéchrist si Dieu est partout ? En effet, Dieu ne peut plus être partout dès lors que tu concèdes le moindre espace à l'antéchrist. Enfin, il faut être insane pour imaginer qu'il puisse exister le temps transcendant l'éternité. Pourtant, le monde des idoles a pour fondement l'idée qu'une forme a été donnée à un tel pouvoir, à un tel lieu, et au temps. Tu en es ainsi venu à inventer un monde où l'impossible est arrivé. En effet, dans ce monde, ceux qui sont sans mort viennent pour faire l'expérience de la mort ; ceux qui sont illimités viennent pour faire l'expérience des limites ; et ceux qui sont intemporels viennent pour être faits les esclaves du temps. D'autres choses impossibles dans la réalité semblent possibles dans ton monde d'idoles. Dans cet ordre d'idées, l'inchangeable change ; la paix de Dieu, à jamais donnée au Fils de Dieu, fait place au chaos ; le Fils de Dieu, parfait, irrépréhensible et aimant, vient pour haïr un court moment, pour souffrir et enfin mourir.

7. Il n'y a qu'une seule chose dans tout l'univers et c'est Dieu ou le Pur-Esprit. Celui-ci est entier, complet et parfait. Dès lors, où voudrais-tu bien trouver une idole dans une telle constellation ? Le bon sens te commande de convenir avec moi qu'il n'y a d'idole nulle part puisqu'il ne peut y avoir de fossé dans ce qui est infini, ni un lieu où le temps puisse interrompre l'éternité. Le Pur-Esprit étant lumière parfaite, il est

inconcevable qu'un lieu de ténèbres puisse exister à quelque endroit que ce soit ou encore qu'une lugubre niche puisse être coupée de ce qui est sans fin. Si une idole existait, elle serait par-delà où Dieu a posé toutes choses à jamais et n'a laissé aucune place pour que quoi que ce soit puisse être, si ce n'est le Pur-Esprit. De toute évidence, une telle chose est impossible. Elle doit n'être rien et nulle part dans la réalité dès lors que Dieu est tout et partout. Néanmoins, je dois reconnaître que tu peux inventer dans un rêve tout ce qui n'est pas Pur-Esprit.

8. Cependant, quel intérêt aurais-tu à inventer une idole dans un rêve ? À quoi peut-elle bien servir ? Cette question est la seule ayant de nombreuses réponses dépendamment de celui à qui la question a été posée. Force est de constater que le monde croit que les idoles sont réelles. En effet, l'adoration des idoles est la condition obligatoire pour recevoir le visa d'entrée dans le rêve ou le monde d'idoles. Par ailleurs, pour y prolonger ton séjour, tu dois continuer d'en chercher une qui puisse encore t'offrir quelque chose que le Ciel n'a pas pu te donner, c'est-à-dire quelque chose d'inconcevable dans la réalité. Dans le script du rêve, chaque adorateur d'idoles nourrit l'espoir que ses déités particulières lui donneront plus que ne possèdent les autres hommes. En matière d'idolâtrie, il s'agit toujours d'avoir plus de quelque chose, peu importe cette chose. Ça peut être plus de beauté, plus d'intelligence, plus de richesses, plus de notoriété, plus de pouvoir, plus de sexe, voire plus d'affliction et plus de douleur. Ce qui compte est qu'il s'agisse de plus de quelque chose pour te singulariser, et ainsi, te distinguer des autres, car c'est à plus de quelque chose que sert l'idole. Que se passe-t-il quand une idole ne remplit pas les attentes que tu places en elle ? Eh bien, tu fais vite de la remplacer par une autre avec l'espoir de trouver plus de quelque chose d'autre. Ne sois pas trompé par les formes que prend le « quelque chose », car une idole est toujours un moyen d'obtenir plus. Évidemment, les idoles servent à te faire croire que tu es différent de tes frères et c'est cela qui est contre la volonté de Dieu. En effet, le Saint-Esprit enseigne que tu es le même

que ton frère au Ciel. Pour retourner à cette condition d'Unité parfaite au Ciel, tu dois apprendre à être l'égal de ton frère dans l'esprit juste. C'est cet apprentissage que les idoles ont vocation à saper.

9. Dieu ou le Pur-Esprit est l'idée de la perfection qui ne peut pas concevoir l'imperfection. En revanche, le Fils unique de Dieu ou le Christ est l'idée de la perfection qui soit susceptible de concevoir l'idée de l'imperfection, et ainsi, s'endormir pour faire l'expérience de son rêve d'imperfection. Le Christ est composé de plusieurs aspects qui sont chacun le Christ, c'est-à-dire que chacun est le même Pur-Esprit que Dieu. Ce que tu dois comprendre au bout du compte et que le Ciel est l'univers de la perfection à tous égards. Cela signifie qu'au Ciel, chacun est tout et chacun a tout entièrement et complètement. Ce tout est le Pur-Esprit et il n'y a rien d'autre nulle part. Telle est la seule réalité et telle est ta réalité immortelle. Par conséquent, le Fils de Dieu éclaterait de rire au Ciel s'il lui venait l'idée qu'il puisse y avoir une autre réalité où il pourrait être et avoir plus que le tout ou moins que le tout. Pourtant, c'est bien cela la promesse que lui font les idoles dans son rêve et sa paix est troublée parce qu'il y croit. C'est la condition dans laquelle le Fils de Dieu endormi a besoin d'apprendre du Saint-Esprit que les idoles ne peuvent pas accomplir leur promesse, car il ne peut jamais avoir plus ou moins que le Pur-Esprit. Finalement, considère que le Ciel est Pur-Esprit et il est le tout. Tout ce qui n'est pas au Ciel est une idole et cela est moins que tout, en plus de n'apparaître que dans un rêve. Dès lors, si le Ciel est au-dedans de toi, dans ton esprit, pourquoi chercherais-tu au-dehors des idoles qui feraient moins du Ciel ? Aucune idole ne peut te donner plus que Dieu n'a accordé à ton frère et toi, le Pur-Esprit qui fait que vous soyez le même que lui. Dieu t'a donné tout ce qui est et c'est le Pur-Esprit. Et, pour s'assurer que tu ne le perdes jamais, il l'a aussi donné à chacun de tes frères. Chaque frère est ainsi une idée dans ton esprit, comme il est une idée dans l'esprit de Dieu. Étant donné que tu es entier et complet en le Pur-Esprit, aucune idole ne peut t'établir comme étant plus que Dieu. Par

ailleurs, tu ne seras jamais satisfait d'être moins que Dieu, étant donné que c'est ce que les idoles tentent de faire de toi.

IX. Le rêve de pardon

1. Tu es la conscience et c'est toi le rêveur de toutes tes perceptions, sans exception. Dans ton rêve, tu as inventé plusieurs univers et plusieurs dimensions temporelles dans lesquels tu as toujours un représentant. Ton rêve est essentiellement une activité d'errance en boucle entre ces univers et ces dimensions temporelles où tes représentants respectifs vivent chacun une saison différente de ton expérience de séparation. Ce faisant, tu ressembles fort à un lion en cage ou à une souris égarée dans un labyrinthe. C'est en cela que tu sembles être en captivité ici. La libération ou le salut est de te retrouver chez toi au Ciel où tu n'es astreint à aucune limite. En vertu du pouvoir de Dieu que t'a conféré ton Créateur par amour pour toi, nul ne peut t'imposer ni la captivité ni la liberté. Ainsi, tu es un esclave des idoles parce que tu désires l'être. C'est un choix délirant que tu as poussé jusqu'à t'incliner en adoration devant ce qui est sans vie et chercher la puissance dans ce qui est dénué de la moindre puissance. Il est presque incroyable que le saint Fils de Dieu ait eu le souhait de faire l'expérience de l'imperfection. Comment a-t-il bien pu vouloir se laisser tomber plus bas que les pierres sur le sol, pour ensuite solliciter l'aide des idoles afin qu'elles le relèvent ? Questionne toi-même ta condition de Fils de Dieu dans ton rêve en toute lucidité et demande-toi si cela peut vraiment être ta réalité, quand tu veux douter de ce que ce n'est qu'un rêve.
2. Vois-tu ? Dieu a créé un seul Esprit, le Pur-Esprit, et celui-ci ne peut pas être divisé parce qu'il est parfait comme son Créateur. Aussi incroyable que cela puisse sembler, un rêve de séparation est venu dans l'esprit du Fils de Dieu pendant un instant, puis il s'est dissipé aussitôt sans être remarqué au Ciel. Cependant, le contenu de ce rêve fut l'opposé radical de la réalité au Ciel. Cela signifie que dans ce rêve,

l'éternel fut changé en temps, l'enfer prit la place du Ciel et Dieu fut fait ennemi de son Fils. Aussi le rêve paraît-il encore se dérouler dans le temps alors qu'il n'a jamais été joué dans l'éternité où il n'y a jamais de changement. Certes, le Fils de Dieu est toujours au Ciel qu'il n'a jamais quitté. Néanmoins, une conscience individuelle se fait passer pour lui dans son rêve et je l'appelle le Fils de Dieu endormi ou séparé. Tu as ainsi inventé le rêve de jugement ou de séparation. La question qui se pose maintenant est celle de savoir comment le Fils de Dieu peut s'éveiller de ce rêve qu'il a fait ? Et, la réponse est simple : pour s'éveiller, il doit désapprendre le jugement, car le jugement rend le rêve réel. En effet, le jugement n'est possible que s'il y a réellement là quelque chose à juger et le rêve semblera durer tant que le jugement en fera partie. En fait de jugement, il s'agit de la condamnation de ton soi ou de la négation de l'Unité parfaite du Pur-Esprit par la division et la séparation. Cela étant réellement impossible, le souhait de juger va te conduire à inventer des idoles pour appliquer ton jugement sur elles. Du même coup, tu perds conscience de ton soi pour l'avoir condamné. Enfin, tu te fais partie prenante de ton rêve de peur en t'identifiant à une des idoles qui y apparaissent, car chaque idole est une forme de toi-même. C'est ce qui permet que ton rêve de terreur et de culpabilité puisse s'appliquer sur ces idoles en lieu et place de ta propre réalité. Finalement, je t'enjoins de ne point juger si tu veux te réveiller.
3. Ton intention de quitter réellement le Ciel pour vivre l'expérience de l'imperfection n'a pas atteint son but de satisfaction pour toi. Tu t'es plutôt retrouvé dans un rêve avec des idoles prenant la place qui devait être tienne dans ton esprit. À cet égard, toutes les figures que tu perçois maintenant sont des idoles faites pour te remplacer dans le script du rêve parce que tu ne peux pas réellement en faire partie. Les idoles font partie du rêve qu'elles ont vocation à faire paraître réel et terrible, car celui qui s'identifie à une d'elles doit ressentir la terreur et le désespoir. Autant dire que l'idole représente la terreur et le désespoir, ou encore que son adoration est adoration de la terreur et du désespoir, ainsi que

du rêve qui en est la cause. Le jugement ou la séparation est une injustice envers le Fils de Dieu en ceci qu'il le divise et lui impose de transgresser la volonté de son Père qui est l'Unité parfaite de sa création. Par conséquent, c'est justice que celui qui juge le Fils de Dieu n'échappe pas à la peine qu'il s'est lui-même imposée dans le rêve qu'il a fait. Dans la pensée de Dieu, la justice est l'idée de l'Unité parfaite et le jugement en est la négation dont la peine est l'effet. Autant dire que Dieu connaît la justice, mais il ne connaît ni le jugement ni la peine. Dans le rêve du jugement, tu sépares et tu te condamnes à la captivité parce que tu souhaites être l'esclave d'idoles s'interposant entre le jugement et la peine qu'il apporte.

4. Le scénario de ton rêve est monté pour rendre le salut impossible. En effet, les idoles doivent faire partie de ton rêve pour y prendre ta place et tenir le rôle du coupable à punir qui devait être le tien. Les idoles te sauvent ainsi de la condamnation subséquente au péché que tu veux te persuader d'avoir commis parce que tu souhaites éteindre la lumière au-dedans de toi. Or, cette lumière est le Pur-Esprit que ton Père t'a donné pour toujours et nul ne peut le défaire. Le Pur-Esprit est là, dans l'esprit juste. Tu peux tout au plus rêver de l'avoir défait dans l'esprit faux et lui substituer des idoles, mais rien ne peut le menacer. Les idoles sont les jouets avec lesquels tu rêves que tu joues à manipuler un Pur-Esprit divisé dans l'esprit faux. Évidemment, c'est un comportement enfantin, car seuls les enfants ont besoin de jouets. Ton monde est comparable à un échiquier de Monopoly géant et holographique que tu prends pour ta réalité. Sur ce fondement, tu prétends gouverner le monde. Pour ce faire, tu as donné à tes figurines le pouvoir de se mouvoir, de s'exprimer, de penser, de sentir et de parler pour toi. Ainsi, alors que tu es une idée dans ton esprit, tu es persuadé que tu te déplaces par le corps, que tu es doté d'intelligence, que tu penses par le cerveau, que tu sens par les organes sensoriels et que tu parles par la bouche. Est-ce parce que tu vois les images à l'écran de cinéma faire toutes ces choses que tu dirais qu'elles le font réellement ? Eh bien, sache donc que ton

monde ressemble à un écran de cinéma et que tout ce que tu y perçois n'est jamais qu'une image inanimée et sans vie en elle-même. Ce que paraissent faire toutes les images que tu vois est dans ton esprit puisque c'est toi seul qui joues avec elles. Tu les mets en action aux fins d'exécution du scénario de ton rêve. Cependant, tu te presses d'oublier que c'est toi-même qui fais le rêve dans lequel tes figurines semblent être réelles et tu ne reconnais plus que leurs souhaits sont les tiens.

5. Fils de Dieu, tu fais actuellement des cauchemars dans lesquels tu crois que tu es en dehors de ton Père alors que tu n'as jamais quitté le Ciel. Les cauchemars sont des rêves enfantins. Dans ton rêve, tu as choisi de t'identifier à un corps faible et vulnérable tout en faisant de tes figurines des monstres terrifiants dont le rôle est de t'attaquer. Tu les appelles les démons et tu as fait d'un parmi eux, Satan, leur chef, alors qu'ils sont tous des images sans pouvoir. Autant dire que les jouets se sont retournés contre l'enfant qui pensait les avoir rendus réels pour simplement s'amuser. Pourtant, l'expérience du rêve de nuit montre que ce qui apparaît dans ton rêve ne peut pas attaquer. Par ailleurs, un jouet ne peut pas devenir grand et dangereux, féroce et sauvage, peu importe son apparence monstrueuse. Si tu crois tout cela possible, c'est parce que tu crains tes propres pensées, celles-ci étant des formes d'expression de ta culpabilité inconsciente. Ainsi, tu choisis de les donner à tes jouets en échange de leur innocuité. Leur inaptitude à la nuisance devient alors tienne et elles semblent te sauver de tes pensées effrayantes. En faisant ce petit arrangement avec toi-même, tu sembles avoir oublié que les idées ne quittent jamais leur source. Autrement dit, tes pensées de culpabilité sont toujours dans ton esprit, mais seulement vues à l'extérieur de toi, où elles peuvent se retourner contre toi pour les avoir rejetées. Maintenant, je peux te dire que tu as fait ce monde pour projeter sur lui ta culpabilité inconsciente, et ainsi lui échapper parce que tu penses qu'elle est réelle. Telle est la raison pour laquelle tu penses avoir besoin des jouets de ce monde. Tu projettes chaque idée apeurante au-dehors comme une forme pour te persuader que ton

monde est à l'extérieur de toi, alors qu'il est au-dedans de toi, dans ton esprit faux. Par cet artifice, tu t'enseignes à croire que tu n'es qu'une partie de ton monde, la partie inoffensive et innocente.

6. Les enfants prennent plaisir à quitter la maison pour aller jouer dans le parc d'attractions, mais il est un moment où ils doivent penser à retourner à la maison. C'est correct que tu penses comme un enfant tant que tu en es encore un. Cette condition ne peut cependant pas être permanente. À un moment donné, l'enfance devrait être passé. Dans ton cas, elle a déjà effectivement disparu à jamais puisque tu es toujours chez toi au Ciel. Le fait de vouloir absolument t'approprier les jouets atteste de ton ignorance de ce que tu n'es plus un enfant. Je t'enjoins d'apprendre la vérité à propos de toi-même. Ce monde n'est pas ta réalité et tu n'es pas réellement ici, mais c'est un esprit illusoire, une conscience apparaissant dans un rêve, qui se fait passer pour toi. Mets donc de côté tous les jouets que tu t'es inventés dans ton rêve parce que tu n'en as pas besoin. La réalité est exclusivement perfection parce que le Créateur parfait ne peut créer que ce qui est parfait. Par conséquent, tu fais un rêve d'imperfection dans lequel toutes choses improbables sont rendues possibles. À cet égard, dans le scénario de ton rêve, d'enfant que tu es au Ciel, tu tiens le rôle du Père, puissant, Créateur incréé d'un univers propre à toi, mais avec la petite sagesse d'un enfant. Ce qui a vocation à te sortir du rêve est détruit, ce qui renforce ta croyance en la séparation est béni. Il en est ainsi parce que tu juges toute chose comme le fait un enfant ignorant ce qui le blesse et ce qui le guérit. L'enfant confond ce qui le sauve avec ce qui le détruit. C'est la raison pour laquelle il pleure quand tu veux lui ôter une paire de ciseaux des mains. Par ailleurs, des malheurs semblent arriver, et tu crains tout le chaos dans un monde que tu penses gouverné par les lois que tu as faites et que tu sembles ne plus maîtriser. C'est cela le script de l'Ego pour ton rêve et il se joue dans l'esprit faux. Pendant que tu le prends pour réel, tu oublies totalement qu'il y a un autre monde, le monde réel dans lequel se joue dans l'esprit juste le script du Saint-

Esprit pour ton rêve. Quoiqu'il en soit, le monde réel est inaffecté par le monde irréel que tu as fait et que tu prends présentement pour ta réalité. En outre, les lois du monde réel n'ont pas changé parce que tu ne les comprends pas et que tu n'en es pas conscient.

7. Tu ne devrais pas confondre le vrai avec le réel tels que je les entends dans mon système de pensée. Le vrai est ce qui est parfait et il n'est possible qu'au Ciel, tandis que le réel est tout ce qui obéit aux lois du Pur-Esprit dans ton rêve, et ainsi participe de ton retour à la réalité, au Ciel. À cet égard, le monde réel n'est encore qu'un rêve dans la mesure où il est perceptible. Cependant, ses figures sont différentes de celles du monde irréel. Elles ne sont pas vues comme des idoles dont le but est de renforcer ta croyance en la séparation de Dieu, mais chacune d'elles est le reflet du Pur-Esprit. Dans le monde réel, aucune figure n'est utilisée comme substitut de quelque chose d'autre, ni interposée entre les pensées que la conscience conçoit et ce qu'elle voit. Aucune image n'est utilisée pour représenter quelque chose qu'elle n'est pas, car les illusions de l'Ego ont toutes été mises de côté. Le rêve de culpabilité qui était la cause du monde irréel a maintenant été changé en un rêve où tout est joie, parce que c'est son but que de te consoler. C'est cela le rêve heureux de pardon, et seul lui peut être fait quand tu demeures dans le monde réel, parce que tu es alors illuminé, et en conséquence, ton retour au Ciel est imminent. Les figures qui entrent dans le rêve heureux de pardon sont perçues comme des frères, car elles sont Pur-Esprit et chacune est le Christ. Elles ne sont pas différentes puisqu'elles ne sont pas des illusions.

8. Les rêves de culpabilité sont faits pour durer parce que l'Ego ne veut pas disparaître. Ils ont vocation à séparer la conscience de ce que tu penses afin de te prouver que c'est le corps qui rêve et non la conscience. Ainsi, ce monde sépare la conscience de l'idée de culpabilité qui te hante et te plonge dans la frayeur. En revanche, les rêves heureux de pardon n'ont pas besoin de durer parce que tu es déjà conscient de ce que tu es Dieu quand tu es illuminé. Ils ne sont pas faits pour séparer

la conscience de ce qu'elle pense et ils ne cherchent pas à prouver que le rêve est rêvé par autre chose que la conscience. Dans les rêves de pardon, une mélodie entrainante se fait entendre et chacun s'en souvient, bien qu'il ne l'ait pas entendu depuis qu'il a semblé quitter le Ciel. En effet, une fois que ton pardon est complet, et donc que tu es illuminé, tu es si proche de l'éternel que tu peux entendre le chant du Ciel. Certainement, tu ne l'entends pas avec l'oreille physique, mais avec ton Pur-Esprit qui n'a jamais quitté l'esprit juste. Au demeurant, l'esprit juste servant de demeure au Saint-Esprit est l'autel qui demeure à jamais au plus profond du Fils de Dieu endormi. Et, quand le Fils de Dieu réentend ce chant du Ciel, il réalise qu'il n'a jamais cessé de l'entendre en son esprit juste, même pendant qu'il s'identifiait à l'Ego. C'est à peine qu'il a souvenance d'avoir été dans le temps quand les rêves de culpabilité ont été mis de côté.

9. Dans l'univers, il n'y a que l'amour et il n'y a rien d'autre. Dès lors, la peur et la négation de l'amour, la décision de croire qu'il y a autre chose que l'amour. En vertu du pouvoir que te confère ton statut de Fils de Dieu, tout ce que tu penses réel le devient pour toi, même si cela est impossible pour tous les autres. Ce faisant, tu t'enfermes dans la solitude d'un monde privé et secret, uniquement avec tes illusions de toi-même, pour faire l'expérience de la peur. Concrètement parlant, tu as peur si tu n'éprouves pas une profonde satisfaction, la certitude d'être aidé, la calme assurance que le Saint-Esprit t'accompagne dans ton illusion de solitude. Dans tous les cas, chaque fois que tu ressens la peur sous une forme quelconque, tu peux être sûr que tu as fait une idole et crois qu'elle ne pourra pas t'apporter la parfaite satisfaction. En effet, à défaut de te connaître toi-même au Ciel, tu devrais te percevoir tel que tu es dans ton rêve quand tu as la vision du Christ parce que tu ne crains pas l'amour. Dans ce cas, tu es dit illuminée et tu as la parfaite satisfaction. En revanche, tu peux craindre l'amour parce que tu crois l'avoir attaqué pour te retrouver seul dans ton rêve. C'est alors que tu interposes des idoles entre ta conscience et l'amour pour ainsi projeter

ta culpabilité inconsciente sur elles et être sauvé de la vengeance de Dieu. Par ailleurs, tu souhaites que ces idoles te donnent la satisfaction dont tu t'es privée en niant l'amour. Autrement dit, sous l'espoir que les idoles te sauveront se cachent la culpabilité et la douleur de la séparation de Dieu. Il s'ensuit une incertitude, si profonde et si amère que le rêve ne peut pas complètement dissimuler ton sentiment d'être perdu. Que peut-il résulter de ce que tu perdes conscience de ta réalité, si ce n'est la peur ? Effectivement, la peur est une conséquence de la séparation. Elle induit assurément la quête frénétique de ton soi et tu ne peux alors trouver que des idoles et la mort.

10. Tu fais les rêves de pardon quand tu ne te sens plus coupable d'avoir attaqué Dieu. Il en est ainsi quand tu as appris toutes tes leçons de pardon et le Saint-Esprit a entièrement guéri ta culpabilité inconsciente. C'est alors que tu n'éprouves plus aucun besoin d'interposer des idoles entre ta conscience et l'amour. Par conséquent, tu vois clairement le Christ et tu ne reconnais que c'est ce que tu es. Cette calme vision du Christ comme étant ce que tu es te rappelle que tu vis en sécurité et que tu n'as jamais réellement perdu ton soi. Par conséquent, tes terreurs enfantines fondent complètement et elles sont remplacées par des rêves d'un contenu plus agréable. C'est le signe d'un nouveau commencement libre de toute tentative d'adoration d'idoles et de protection de la séparation dans ton aventure rêvée. Les rêves de pardon sont en bénédiction à toutes les figures qui y apparaissent, et ainsi, ils apportent au rêveur la pleine délivrance des rêves de peur. N'ayant exclu personne du Ciel, il ne craint pas d'en être lui-même exclu et il ne cherche pas non plus à être délivré par le jugement de la culpabilité que la séparation doit imposer. Et, tout ce temps que dure son illumination, il se souvient de sa réalité immortelle qu'il avait oubliée, quand la projection de la culpabilité semblait être la seule façon de le sauver de la peine qu'il s'imaginait qu'il méritait.

Proof